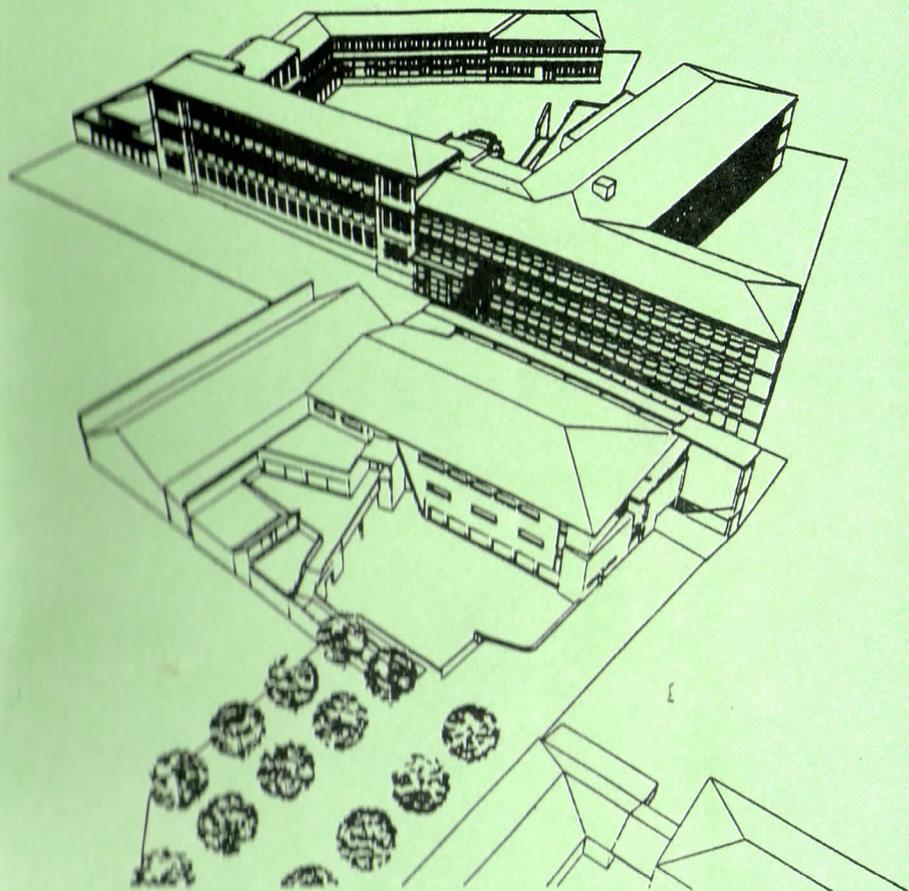


BULLETIN N° 13

1997



AMICALE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES
DU COLLÈGE, DES E.P.S., DU LYCÉE DE

BARBEZIEUX

SOMMAIRE

Mot de la présidente	1	Année scolaire 1995-1996.	
Rencontre annuelle	2	Résultats aux examens.	25
Des retrouvailles chaleureuses – 11 mai 1996.	3	Un souvenir de mon époque	27
Assemblée générale 1996.	6	Communiqué	28
Le rallye promenade	10	Les balades du temps jadis.	29
De magistris illustribus du collège de Barbezieux.	14	Une pêche (presque) miraculeuse .	32
Hommage à M. Deurveilher.	19	Ils nous ont quittés	35
Le Lycée chemine	24	Réponses au questionnaire du rallye	38
		Comité de l'Amicale	39
		Liste des adhérents de l'Amicale . .	40

REAUX



1779

Domaine des Brissons de Laage
BERTRAND & Fils

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquanteenaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986 - 1989 - 1992

Tél. 05 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

Fax 05 46 48 15 46

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Cette année encore, je suis heureuse de vous présenter notre bulletin et je remercie bien vivement tous ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Vous y trouverez des articles relatant les souvenirs de potaches – bravo à nos « écrivains amicalistes » pleins de talents cachés, dont les récits nous réjouissent – vous suivrez l'évolution de notre Lycée qui s'agrandit, vous prendrez connaissance des activités de l'Amicale, vous apprendrez, malheureusement, nos peines avec la disparition de certains de nos amis.

J'espère donc que vous prendrez plaisir à cette lecture et que le prochain numéro sera aussi fourni, grâce à vous, si vous voulez bien « l'alimenter » (toutes idées novatrices nous empêchant de nous enliser dans la routine sont très attendues).

Cette année, l'Amicale excursionne !

Notre traditionnelle rencontre se déroulera à la campagne, le long de la Tardoise, où nos pas nous porteront vers les moulins. Rassurez-vous, nous ne jouerons pas les Don Quichotte ! En souhaitant ardemment que le soleil nous accompagne, je vous invite à venir nombreux, afin que notre escapade du 26 avril, soit un franc succès.

Je ne saurais terminer ce mot, sans adresser mes remerciements toujours aussi chaleureux aux membres de mon bureau, fidèles, efficaces, et joyeux lurons !...

La dernière assemblée générale leur a renouvelé sa confiance et ils feront de leur mieux pour en être dignes. Depuis quinze ans, pierre par pierre, ils s'évertuent à rendre plus solide l'édifice qu'est notre Amicale. Ils savent que la motivation, les idées nouvelles, la fidélité, la persévérance sont les « matériaux » nécessaires pour assurer l'avenir, et ils demeurent convaincus que le succès de l'association est l'affaire de chacun. (Cette année l'absence de parrain ou marraine les inquiète...)

Mais restons résolument optimistes et croyons en ce proverbe, d'actualité pour nous :

« Laissons tourner le moulin, il finira bien par nous donner de la farine ! »

M.-C. BUI-QUÔC

RENCONTRE ANNUELLE.

Programme de la journée du 26 avril 1997 : «Moulins vivants»

- 9 h 30 **Accueil au moulin de Chabrot**
- 10 h 15 **Visite du moulin de Menet**
«Situés dans la vallée de la Tardoise, ces deux moulins à eau, témoins de notre passé, écrasent à nouveau le froment et l'épeautre.»
- 12 h **Déjeuner à Varaignes**
- 15 h **Remise des « charentaises » d'honneur à l'atelier-musée des Tisserands de Varaignes**

Ceux qui désirent participer à cette journée sont priés de se faire connaître dès que possible (consulter la carte d'inscription dans la brochure).

A. GUERINEAU

Bijoutier



BARBEZIEUX

Atelier de création
Transformation - Réparation

POUR BIEN VOUS CHAUSSER
UNE SEULE ADRESSE

Christian BROC

*Rayon Para-Médical Enfant
Spécialiste du confort
Femme & Homme*



5, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX

« 11 MAI 1996. DES RETROUVAILLES CHALEUREUSES »

C'était les « Saintes Glaces ». Il faisait froid dehors et même à l'intérieur de Plaisance, au début tout du moins, parce que très rapidement la chaleur des retrouvailles a fait monter le thermomètre.

Nous nous sommes très vite reconnus. Personne n'a changé... depuis deux ans puisque beaucoup étaient là à la réunion parrainée par J.-J. Bourdarias.

Il y avait certainement une grande envie de se revoir puisque certaines sont venues d'Allemagne ou de Suisse, qu'un a fait un saut pour passer une heure avec nous, entre des obligations professionnelles le matin à Toulouse et d'autres l'après-midi à Agen et qu'un autre, après avoir fermé boutique à Paris samedi soir, a foncé pour nous retrouver à la fin du buffet.

Il y avait le 2^e cycle 60-61 mais aussi des petits frères et sœurs du 1^{er} cycle qui avaient profité de l'occasion pour réunir quelques-uns de leurs amis chers de l'époque et aussi une double table de nos parents.

L'apéritif fut très animé, le repas aussi avec des visites aux autres tables. Nous avions l'impression de nous être quittés la veille et nous étions à nouveau les potaches d'antan. Ces potaches qui n'ont pas ou peu parlé de leur parcours depuis trente-cinq ans tellement plongés dans cette période du passé.

Beaucoup de photos ont circulé. En fait, elles rappelaient essentiellement les mêmes souvenirs : une boum chez les Bonnaud, La Gaillarde, l'invitation chez les Marcant, les matchs profs-élèves et aussi maintenant qu'il y a prescription



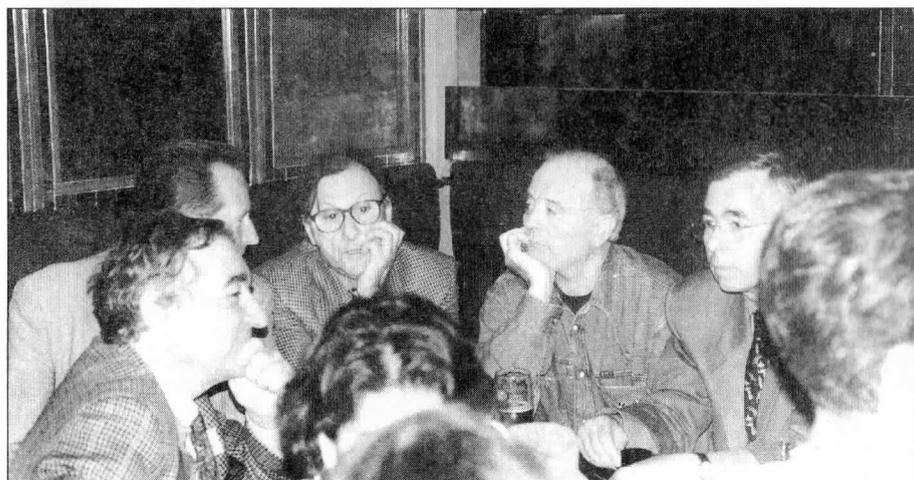


– malgré la présence d'un ex-pion – des chahuts incognitos à l'époque dans les dortoirs.

les garçons m'ont fait pleurer : ils ont rendu un hommage très émouvant à notre principal – qui fut mon père.

La visite du lycée a été très rapide. Nous n'avons pas vraiment retrouvé notre collège. Beaucoup de nos repères ont été démolis ou transformés. Le Proviseur, J. Deurveilher qui nous a chaleureusement accueillis, nous a expliqué toutes les transformations prochaines.

Ensuite, nous avons « séché » le rallye. Nous avons tant de choses à partager que nous voulions continuer à nous réunir. Nous sommes donc allés à l'annexe



pour les garçons du collège à l'époque : Au Café de Paris. Ce fut une grande première pour la plupart des filles.

Après, beaucoup ont dû rentrer, d'autres ont pu continuer.

Il y eut l'A.G. Nous avons été incorrects. Alors qu'elle est essentielle pour la vie de cette Amicale qui nous permet de nous retrouver, nous avons plongé sur le chemin, dans la banque de photos. Marie-Claude – Madame la Présidente – excuse notre indiscipline. Nous continuions à être trente-cinq ans en arrière au lieu d'être à l'ordre du jour et ces photos ont fait resurgir d'autres détails oubliés. J'ai quand même entendu avec beaucoup d'émotion ton allocution.

La soirée fut très sympathique aussi. Nous avons retrouvé d'autres amis qui n'avaient pu se libérer que le soir.

A minuit : extinction des feux mais il y a eu des prolongations dans différents endroits.

Il reste de cette journée un grand bonheur de s'être retrouvés mais aussi un sentiment de frustration. Nous n'avons pas pu bien communiquer avec tout le monde. C'était trop court.

Il est question que dans deux ans les retrouvailles seront encore plus grandes pour inaugurer un lycée neuf, en présence de François Deguel (ex-élève). Commencez dès maintenant à creuser vos pistes pour retrouver ceux que nous avons égarés.

Merci à tous ceux qui étaient là, merci à l'Amicale d'exister.

A très bientôt.

Lise ANSELEM-DESMEUZES

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRIPERIE
Bœuf • Veaux • Mouton • Chevreaux

M. FESCIA

10, rue de la République • BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 03 46



COGNAC

Hugues Le Moulin

Très Vieux Cognac Grande Champagne

Appellation Contrôlée



HUGUES LE MOULIN - 16300 CRITEUIL - Tél. : 05 45 80 56 39

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1996

L'association a tenu son assemblée générale bisannuelle, le samedi 11 mai 1996, à Barbezieux, dans la salle de Plaisance. La réunion a débuté à 18 h 15.

La présidente remercie Monsieur le Maire de Barbezieux, M. Vignerie, de présider l'assemblée, de participer avec son épouse à la soirée, et d'avoir bien voulu avec la municipalité aider à l'organisation de la journée.

Elle adresse ensuite ses remerciements à Monsieur le Proviseur du lycée, M. Deurveilher, pour son soutien constant et pour avoir servi de guide, cet après-midi, aux amicalistes qui ont redécouvert leur établissement.

Elle salue la présence de M. Vergeraud, Président des anciens élèves du lycée Guez de Balzac à Angoulême et secrétaire général de l'Union des «A» (Union des associations d'anciens et anciennes élèves des lycées et collèges français).

Sur ses conseils, l'Amicale de Barbezieux a adhéré depuis peu à cette union nationale.

Elle remercie Messieurs F. Gilard et J.-G. Léger d'avoir préparé avec tant de brio, les questions du rallye pédestre à travers Barbezieux et elle regrette le peu de participants.

Elle remercie enfin tous les amicalistes, venus de loin pour certains, de participer à cette journée de retrouvailles.

La Présidente passe ensuite à l'ordre du jour.

I. Rapport moral

Activités de l'Amicale

1. Organisation d'une rencontre annuelle

Le 29 avril 1995, ce fut la visite de Cognac avec une mini croisière sur la Charente – journée réussie – rôle efficace de la marraine du jour Cl. Bardon, à savoir rechercher, puis reprendre contact avec les camarades de promotion, à les inciter à participer aux rencontres et à rejoindre l'Amicale.

La Présidente est particulièrement touchée que, cette année, la marraine, aidée du parrain J. Granier, soit la fille de M. Desmeuzes, son ancien proviseur. Elle est sensible à la présence de Mme Desmeuzes, son ancien professeur de dessin, et mère de son amie Claire qu'elle a retrouvée aujourd'hui avec joie.

Un appel pressant pour la candidature d'une marraine ou d'un parrain est lancé en vue de l'année prochaine.

2. Confection du bulletin annuel

La présidente rappelle l'importance de ce fascicule qui est le lien entre les amicalistes dispersés dans toute la France et qui ne peuvent pas toujours assister aux réunions.

Elle espère que les finances de l'Amicale et la participation des amicalistes permettront de faire vivre longtemps ce bulletin.

3) *Place et rôle de l'association auprès du lycée actuel et des lycéens, futurs anciens élèves*

Jusqu'à présent, l'Amicale n'a apporté au lycée qu'une contribution financière, suivant ses moyens, et les demandes.

Cette année, M. Deurveilher lui a proposé de participer avec le foyer socio-éducatif et le lycée, aux frais de la rénovation de l'ancienne plaque à la mémoire d'Élie Vinet (autrefois elle se trouvait dans la cour d'honneur, maintenant elle est dans le hall d'entrée). L'Amicale est heureuse de s'associer à ce genre d'opération, mais elle aimerait aller plus loin, et en particulier se faire connaître auprès des jeunes.

M. Vergeraud, lors de l'ouverture du Congrès national des « A » à Angoulême en septembre 1995 a fait des suggestions ayant déjà porté leurs fruits à l'association de Guez de Balzac.

Il propose pour se faire connaître :

- D'organiser une ou deux conférences chaque année pour les classes terminales sur un sujet motivant les jeunes.
- Organiser des rencontres élèves-professionnels, soit avec des tables rondes à l'intérieur du lycée, soit en donnant la possibilité aux élèves de passer une journée avec un professionnel de leur choix et dans toute la mesure du possible auprès d'un ancien du lycée. (A Angoulême nous avons plus de cent rencontres de ce type chaque année.)
- Éditer une plaquette, remise avant le départ à tous les élèves de terminale, présentant l'association et donnant l'adresse de quelques camarades pouvant les accueillir dans les villes universitaires.
- Rencontrer les délégués de classe.
- Mettre dans chaque classe de terminale un délégué de l'association qui assure la relation et fait passer le message.
- Une cotisation très modeste pendant les sept premières années permettant de recevoir le bulletin annuel.
- Ouvrir les pages du bulletin aux jeunes...

Le programme de M. Vergeraud s'avère très intéressant et novateur mais sans doute trop ambitieux pour une amicale petite comme celle de Barbezieux.

Ces suggestions cependant sont une base de réflexion sur les possibilités d'ouverture de l'association.

Après avoir remercié son bureau pour son travail et son soutien, la Présidente passe la parole à M. Vergeraud.

II. Intervention de M. Vergeraud

M. Vergeraud remercie l'Amicale de Barbezieux d'avoir adhéré à l'Union des « A » qu'il est heureux de présenter aujourd'hui.

- L'Union nationale qui regroupe une centaine d'associations représentant plus de 15 000 anciens, a son siège social à Paris.
- Elle assure la promotion des liens de connaissance et d'information entre toutes les associations des lycées et collèges français ainsi que la centralisation de leurs actions communes.

- Elle gère au 5, rue Amyot, en plein quartier latin, une « maison des lycéennes », foyer qui accueille en priorité les anciennes élèves de province, liées à une Association et poursuivant des études supérieures à Paris (une élève de Guez de Balzac a été admise dans cette maison le 1^{er} septembre).
- Elle joue un rôle d'organisme de réflexion auprès du ministre de l'Éducation sur les sujets actuels de l'éducation.
- Elle édite une revue trimestrielle.
- Elle organise chaque année un congrès annuel avec des thèmes de haute réflexion: la formation continue, l'Europe et l'Éducation, technologie et culture...

En 1995, le congrès se passa à Angoulême, en 1996 à Monaco, en 1997 ce sera à Pau.

M. Vergeraud souhaite que l'Union des « A » soit un soutien pour l'Amicale de Barbezieux, qui elle-même fera des échanges avec les autres associations.

La parole est donnée à M. Meuraillon, trésorier de l'amicale.

III. Bilan financier

COMPTE D'EXPLOITATION

RECETTES		DÉPENSES	
COTISATIONS :	20 860,00	BULLETIN :	14 461,34
SOIRÉE :	21 360,00	ADHÉSION :	712,50
BROCHURE :	1 950,00	SOIRÉE :	23 804,50
DIVERS :	2 020,69	DIVERS :	4 100,00
	<u>46 190,69</u>		<u>43 078,34</u>
RÉSULTAT : 3 112,35 F			
TRÉSORERIE 1996 : 24 873,99 F			

Le quitus est donné au trésorier qui reçoit les félicitations de l'assemblée pour la clarté de son exposé et la saine gestion de la comptabilité.

IV. Renouvellement du comité de l'Amicale

Les membres sont élus à l'unanimité.

Il n'y a pas de démissions ni de candidatures nouvelles.

V. Intervention du secrétaire, M. Jean Rigou

« Il en est dans la salle qui pensent : il va encore nous parler des effectifs et des cotisations. Eh bien oui. Je ne vais pas les décevoir car effectivement c'est ce que

je connais le mieux au sein de l'Amicale. Il y a aussi l'amitié et les remerciements qui nous sont adressés au moment du règlement des cotisations, un petit mot gentil d'encouragement qui nous va droit au cœur et cela nous fait plaisir de constater que notre travail est reconnu et apprécié de certains. Mais revenons à nos moutons... »

Effectifs

Notre effectif est en constante progression depuis 1991 et plus particulièrement ces trois dernières années.

+ 47 en 1994 avec 222 adhérents ;

+ 25 en 1995 avec 247 adhérents (+ 37 - 12) ;

+ 6 en 1996 avec 253 adhérents (+ 16 - 10) ; mais nous n'avons pas encore engrangé tous les résultats de la prospection faite par Lise et ses coéquipiers.

Malheureusement nous allons perdre sept de nos camarades qui malgré tous les rappels effectués depuis trois ans sont restés insensibles et muets. C'est la première fois qu'il y en a tant.

Cotisations

Elles ont été augmentées cette année et portées à 80 F et 150 F pour le couple. Peut-être est-ce la cause de l'augmentation des retardataires ou alors tout bonnement le fait que plus il y a de membres plus il y a de retard... c'est tout bête !!

En 1994, nous en avons 28 ; en 1995, 44 ; en 1996, 51 à la date de l'Assemblée générale.

L'Amicale ne peut survivre que grâce aux cotisations car elle a des charges dont l'édition et l'expédition du bulletin dont le coût vous a été donné par notre trésorier. Je pense que le nombre des retardataires est dû à l'oubli ou l'étourderie, par contre si cet « oubli » est « volontaire », qu'ils aient la franchise de nous en faire connaître les motifs ou donner purement et simplement leur démission.

Il est regrettable de constater que de nombreux amicalistes ne lisent pas les courriers qui leur sont adressés ou les interprètent à leur manière – la plus avantageuse pour eux évidemment – je veux dire par là qu'ils ont payé leur cotisation à l'ancien tarif..., qu'ils établissent leur chèque à mon nom – ce qui m'oblige à les encaisser puis à les reverser au trésorier.

J'avais demandé que soient mentionnées les années de fréquentation de chacun, au collège, à l'E.P.S. ou au lycée ainsi que la profession avant retraite afin de connaître les orientations à l'issu des études selon les périodes.

Un tiers n'ont pas répondu aux deux questions ou soit à l'une ou à l'autre. Je réitérerai ma demande l'an prochain.

Très important : faire connaître impérativement votre changement d'adresse si vous voulez conserver le contact avec votre amicale. Nous recherchons Mlle Oizeau M.-Claude qui habitait à Nice... »

M. le Maire clôt la réunion en exprimant son attachement qu'il porte au lycée de Barbezieux où il commença sa carrière et où son fils fit ses études.

Il félicite l'amicale de son dynamisme et l'encourage à continuer dans la voie qu'elle a tracée.

LE RALLYE PROMENADE DU 11 MAI 1996

Lors de notre journée du 11 mai 1996, un rallye promenade avait été organisé.

Le texte préparé par MM. Jean-Guy Léger et Francis Gilard comportait un parcours dans la ville de Barbezieux à découvrir et un questionnaire qui évoquait autant l'histoire de notre cité que celle de la France.

Nous reproduisons ce texte en entier et nous donnerons les réponses au questionnaire en fin de bulletin, pour le cas où ceux qui n'ont pas concouru voudraient tester leurs connaissances.

DÉPART DU LYCÉE

En face du lycée se trouve la salle omnisport qui porte le nom d'un sportif de haut niveau, Jean-Guy Ranson, un barbezilien, fils d'un ancien professeur de gymnastique, tous deux, hélas, décédés, le premier en 1971, le second en 1995.

Il existe au lycée des équipes de football, de volley-ball, de handball et même de rugby.

QUESTION 1 :

Dans quelle discipline une équipe masculine du lycée a-t-elle été championne d'académie en 1961 ?

Et dans quelle autre discipline une équipe féminine a-t-elle été championne d'académie en 1986 ?

.....





Du gymnase, vous prenez la direction de l'hôpital par l'avenue qui porte maintenant le nom de P. Mendès France, mais vous tournez à droite en longeant l'école primaire Jacques Prévert. Vous arriverez ainsi à l'ancienne gare S.N.C.F., transformée en médiathèque, honorant Ernest Labrousse (1895-1988), ancien élève du collège.

QUESTION 2 :

Avec quel historien E. Labrousse a-t-il dirigé la rédaction de l'Histoire économique de la France du xv^e siècle à nos jours ?

.....
Rejoignez la rue Trarieux en passant devant les écoles maternelle et primaire Félix Gaillard et allez jusqu'au boulevard qui sert encore, mais pour peu de temps, de Nationale 10.

Traversez cette voie (avec précaution) et prenez le boulevard qui porte le nom (signifiant petites jambes) d'un homme politique du xix^e siècle qui quitta un jour Paris en ballon.

En face d'un établissement étoilé, vous tournez à droite dans une rue qui n'est pas tellement « misérable ».

Arrêtez-vous devant une maison dont le numéro effacé évoque la durée de la création du monde.

QUESTION 3 :

Quel édifice s'élevait sur cet emplacement jusqu'à la fin du xvii^e siècle ?

QUESTION 4:

Quelle anomalie relevez-vous sur la vieille inscription en noir figurant sur la maison qui est en face ?

.....

Continuez à marcher dans cette rue jusqu'à une place qui fut à la Révolution la Place d'Armes, mais qui ne porte actuellement de nom sur aucune plaque.

Cherchez la statue de celui qui remplaça Judas.

QUESTION 5:

Où se trouve exactement cette statue ?

.....

Plusieurs rues débouchent sur cette place. L'une d'elles a été taillée dans un ancien cimetière et rappelle à notre souvenir le nom d'un homme du terroir qui a enseigné à la célèbre université de Coïmbre (Portugal).

QUESTION 6:

Quel est le nom de cet homme ?

.....

Ne prenez pas cette rue, mais plutôt celle qui monte vers le Château. Vous devez passer devant une maison du XVIII^e siècle ayant appartenu aux Montalembert (Hôtel des finances maintenant). La rue (ou rampe) est étroite au niveau de cet immeuble et son nom évoque le souvenir des soldats de 1870.

En montant vers le château, vous empruntez cette large rue qui porte le pseudonyme emprunté à une bourgade suisse de ce barbezilien célèbre.

QUESTION 7:

Quel est le vrai nom de famille de ce barbezilien ?

Quel est le titre de son premier ouvrage ?

.....

Après être passé devant sa maison natale, vous arrivez sur cette grande place rebaptisée du nom de la plus tragique bataille de la Grande Guerre.

QUESTION 8:

Quel Cardinal fut, pendant un an, propriétaire du Château ?

A quelle époque ? (Erreur tolérée 5 ans.)

.....

CONTRÔLE ET ÉPREUVE SURPRISE: A la bibliothèque près du monument aux morts de la Guerre.

.....

Retraversez la place vers cette petite place et la rue qui portent le nom d'une des plus illustres familles propriétaires du Château.

Vous débouchez devant un bel hôtel bâti au XVIII^e siècle qui abrite la Mairie. Deux statues ornent la cour d'Honneur (*L'Aurore* de Schoenewerk à droite et *l'Illusion* de Charpentier à gauche). Elles proviennent d'une collection appartenant au musée d'Orsay, sous la responsabilité de Mme Pingeot, conservateur général de ce musée.

QUESTION 9:

Dans quel édifice d'État cette personne a-t-elle bénéficié d'un logement dans les années 1980 ?

.....

Descendez maintenant cette rue qui s'est appelée successivement Grande Rue, rue Orgueilleuse, Rue Sadi Carnot et enfin Marcel Jambon, peintre né à Barbezieux en 1848, puis passez place du Marché et rue du Minage.

QUESTION 10:

De 1803 à 1859 qui a occupé le 1^{er} étage des Halles qu'on appelle Minage ?

.....

Au bout de la rue du Minage, vous arrivez dans cette rue qui porte le nom d'un fils d'un Général d'Empire. Tournez à gauche, puis aussitôt à droite dans cette rue qui porte le nom d'un petit-fils d'un conventionnel surnommé l'Organisateur de la Victoire.

Dans les dernières années du XIX^e siècle, cet homme (le petit-fils) connut une mort brutale et tragique, et son successeur médiat devait lui aussi connaître une mort brutale, mais plus « douce », 5 ans plus tard.

QUESTION 11:

Qui a causé la mort du premier ?

Qui a précipité la mort du second ?

.....

Dans cette rue est né le 2 juillet 1879 Jean-Charles Virolleaud qui fréquenta le collège de Barbezieux. Il appartient à l'Institut d'Art et d'Archéologie et pendant 40 ans, il déchiffra les tablettes d'Ugarit.

Plus bas à votre gauche, entre les rues des Basses-Douves et Robert Boisnier (Maire de Barbezieux de 1946 à 1953), existait le relais de la Poste aux chevaux et de l'autre côté de la rue, donc à votre droite, et un peu plus loin, l'importante auberge de la Boule d'or.

En avril 1808, Napoléon I^{er} s'est arrêté à Barbezieux et a séjourné un moment dans cette auberge.

QUESTION 12:

Quelle était la ville du Sud-Ouest but du déplacement d'Empereur ?

Citez au moins deux des personnes qu'il devait y rencontrer ?

.....

Pour rejoindre le boulevard qui porte le nom d'un Général qui s'illustra en 1870, prenez cette petite rue qui porte le nom de cette auberge. Vous tournez à droite en arrivant à ce boulevard et après avoir fait une trentaine de pas, vous trouvez l'entrée d'un petit jardin public qui porte le nom de Jean Monnet. Si vous avez le temps, jetez-y un coup d'œil avant de traverser (avec précaution et sur le passage zébré) ce boulevard où la circulation est intense afin de rejoindre le lycée.

Reprenez votre voiture (ou rejoignez à pied) le site de Plaisance pour remettre le tableau de vos réponses... en faisant attention de ne pas dépasser le temps prescrit.

Bonne chance à tous.

DE MAGISTRIS ILLUSTRIBUS

du collège de Barbezieux

Nous avons tous en mémoire des gens illustres ; dans ce propos je vous invite à vous souvenir avec moi de deux de nos anciens maîtres qui ont tant marqué nos études à Barbezieux ; nous pouvons les qualifier, avec le recul du temps, d'Illustres car, au sens étymologique du mot, ils furent dans leur enseignement si clairs et lumineux tout au long de leur carrière. Leur stature, leur personnalité, leur habitus évoquent toujours en moi une autre dualité bien connue, *Natura et Scientia*, la Science et la Nature. A Bordeaux *Natura* et *Scientia* sont représentées par ces deux belles statues qui ornent l'entrée de l'ancienne Faculté de Médecine, Place de la Victoire et devant lesquelles je suis si souvent passé.

Car si l'Histoire est considérée comme une Science, il faut bien reconnaître que notre vénéré Prof en abordait l'enseignement en Scientifique, en particulier sur le fond et la forme.

Quant au fond, dans ses exposés, il s'efforçait constamment, vous vous en souvenez encore, de nous expliquer la cause des événements historiques par les origines, la mentalité et les ressources des Peuples qui, dans les temps anciens, n'étaient bien souvent que de simples peuplades ; il insistait toujours et longuement sur le rôle primordial des voies de passage et des carrefours de routes, sans cesse fréquentés depuis la nuit des temps par le commerce, les migrations et les invasions. La connaissance de la Géographie appuyait et confirmait ses raisonnements. Avant la guerre, dans le cadre de l'organisation des « loisirs dirigés », mise en application par le ministre Jean Zay, il assurait l'initiation à l'Histoire de l'Art ; il savait nous captiver avec ses conférences si documentées et attrayantes et l'après-midi du samedi passait bien vite à l'écouter et à regarder ; nous restions figés devant cet antique projecteur de cartes postales qu'il tenait à deux mains, restant toujours debout afin de mieux nous les montrer ; nous n'étions pourtant que trois assidus, accrochés par la vigueur et la passion du conférencier !

Quant à la forme, la présentation de son cours, bien charpenté, d'un abord logique et rigoureux, nous emballait si bien que le plan type Marcant est resté présent dans toutes les mémoires et habitudes de beaucoup d'entre nous ; de ce fait il a du être exporté et utilisé sous toutes les latitudes par ces « ex-Barbeziliens », essaimés parfois dans le vaste monde, en poste dans l'armée ou l'administration ; en médecine, c'était également pour nous un excellent moyen de prendre les cours et d'en conserver la « substantifique moelle ». Comme il était le seul prof, à l'époque et dans notre Collège, à nous le proposer (ou nous l'imposer), cette méthode avec sa logique, sa simplicité et sa clarté témoignait déjà d'une grande classe.

Telle *Natura*, Madame Marcant, dans ses cours rayonnait et brillait grâce à sa riche personnalité, renforcée par sa féminité ; elle avait un don merveilleux pour nous faire saisir d'instinct l'intérêt et la beauté des choses et des textes. En classe de troisième, vers treize ou quatorze ans, au cours de français elle nous faisait apprécier la littérature du Moyen Âge, nous initiant à travers les Chansons de gestes et les romans courtois à cet amour « sublimé » de la Dame, si particulier à cette époque.



1942-1943

En latin, avec elle, nous devions déjouer les arcanes et les traquenards de sévères auteurs latins tels Cicéron, Tite-Live ou Tacite ; au 3^e trimestre, les Bucoliques et les Géorgiques de Virgile nous plaisaient davantage, c'était aussi le retour de l'été, le temps qui annonce les grandes vacances !

Par contre, dès la rentrée d'octobre, en classe de seconde et première, la poursuite de nos « humanités », cette fois sous la houlette du rougissant Monsieur B... devenait subitement morne et triste. Monsieur B. était toujours rouge, de plaisir devant les filles, le « parterre » étant alors si agréable à contempler du haut de l'estrade ; il devenait encore plus rouge, de colère cette fois, devant les garçons se trouvant, à chaque entrée en salle de cours, dessiné au tableau son profil si caricatural, avec en plus, la mention de son surnom, quelque peu érotique !

En philo, notre année, un peu décimée par l'épreuve de la première partie du bac, retrouvait avec plaisir Mme Marcant et retombait aussitôt sous son « charme ». Notre promotion, nous étions quatre filles et quatre garçons, appréciait ses cours de philo et les matinées de trois heures de cours passaient très vite en compagnie de Socrate, Platon, Spinoza ou Bergson en devisant et discutant sur des questions du programme ou d'actualité. L'hiver nous étions, dans cette petite salle 2, tous regroupés autour du poêle à bois dont j'assumais alors la lourde tâche de l'allumage et de l'approvisionnement. Le bac de philo, en fin d'année, allait concrétiser la qualité de l'enseignement de notre mentor et cette année les mentions furent « des essais transformés » (7 mentions sur 8). Cette remarquable pédagogie nous préparait à affronter les études dites supérieures ; j'en ai, pour ma part, saisi toute la valeur et été vite renforcé dans l'idée que nous étions de chanceux bénéficiaires !

M. Marcant eut également l'occasion d'être pour moi, dans des situations de potache toujours très compliquées, un utile et solide « supporter » : pendant la

triste année 39-40, les traditions du bahut que nous connaissions ont été durement secouées et, en particulier, nous avons assisté à une vertigineuse inflation des sanctions, heures de colle et privations de sortie le samedi. Je dus, moi aussi, trop souvent souscrire à cette vogue et ainsi suis resté privé de sortie durant tout le premier trimestre. M. Marcant, étant mobilisé, m'a écrit pour m'exhorter formellement à « ne plus jouer à l'insoumis », me comparant ainsi aux rebelles du Sud tunisien où il était en opérations avec son régiment. C'était vrai, j'étais alors un insoumis en guerre avec un pion que nous appelions Hitler ; étant le plus jeune du deuxième dortoir, j'étais sa tête de Turc car il avait peur des autres, les « Grands », Jaulin, Nouhet, etc. Mlle Bou., qui assurait l'intérim du Lieutenant Marcant, remarqua un jour ma situation de « perpétuel grand collé » ; l'intérêt que je portais à l'Histoire me sauva car elle intervint auprès d'Hitler pour me « revaloriser ». Ce dernier essayait en vain de la courtiser ; Mlle B. était belle, inaccessible et lui, passait, à l'unanimité des pensionnaires, pour un grand c..., avec sa mèche et ses souliers à bouts relevés ; d'ailleurs dans la pénombre il recevait souvent quelques bourrades, dans le dos et en rafales ; dans la quasi obscurité, il ne pouvait en distinguer la provenance : vous vous souvenez, bien sûr, de l'éclairage avec les ampoules bleues exigées par la Défense passive au début de la drôle de guerre. Quant à moi, grâce à cette charmante recommandation je ne fus désormais plus collé : j'aimais l'Histoire, je l'ai aimée davantage !

Par la suite, M. Marcant, démobilisé et revenu au collège, me tira, en 1942, d'une situation délicate dans l'histoire de la cocarde tricolore ; la solution « radicale » qu'il m'a proposée m'a sauvé. Pourtant, un autre jour, lors d'une fête de fin d'année nous l'avons franchement mis en colère : nous devions sur la scène du Théâtre municipal chanter « Maréchal nous voilà » : sous les ordres du chef Richardeau nous avons crié à tue-tête notre version préférée, « Général nous voilà, devant toi le Sauveur de la France » etc. ; surpris, le père Marcant nous adjura vigoureusement de la voix et du geste de nous taire ; mais ce fut en vain ; d'ailleurs il n'insista pas.

Et cette soirée-là, pendant que le père FA LA SOL, en connaisseur averti, admirait les danseuses du ballet l'« Ondine », j'ai malicieusement glissé dans une ouïe de son violon une pièce de 20 centimes, une large pièce qui valait 4 sous ; c'était un signe de repréailles ; ce fut plus un viol qu'une offrande car j'ai dû fortement appuyer pour introduire ce corps étranger. Quelques jours après, ayant eu vent de cette action « glorieuse », Mme Marcant me dit seulement : « Nivet je ne vous croyais pas aussi bête » ; ce n'était pas très sévère de sa part ; bien sûr, j'aurais pu trouver une plus astucieuse et intelligente vengeance ! M. Gadrat avait pourtant le mérite d'avoir su reconnaître et renforcer ma nullité en matière de chant et de solfège. Nous étions d'ailleurs nombreux dans ce cas car les cours de musique étaient très animés et chahutés ; le « Maître » souvent se défendait ou attaquait, frappant de « taille et d'estoc » avec son archet jusqu'à le briser parfois sur la tête des plus terribles. Il avait dû pourtant, au moins une fois dans sa vie de prof de musique, être heureux et satisfait quand un jour, cette classe de « durs » s'est mise à chanter, spontanément, sans fausse note et avec une solennité et une gravité quasi religieuse, le *Chant du départ*, les *Allobroges* et la *Marseillaise* : c'était en mai 40, pendant les durs moments de la Bataille de France et notre patriotisme – infus comme là pour le chant – nous galvanisait tous. Heureux temps... !



1942-1943

Par contre, autour de M. et Mme Marcant nous avions conscience, de manière plus ou moins confuse, que nous étions de sacrés veinards d'avoir ainsi des Maîtres hors du commun, en tout cas bien différents de nos autres professeurs ; pour ma part, cette impression s'est renforcée avec le recul du temps. C'est ainsi que j'éprouvais toujours un grand plaisir à les revoir et à évoquer avec eux le souvenir de camarades que nous avons connus ; parfois, au cours de l'entretien, je retrouvais le censeur et son jugement encore aussi pertinent et acerbe sur les événements et les hommes. Mme Marcant avait le même regard aussi lumineux que nous lui connaissions autrefois et ses yeux conservaient toujours leur éclat de jeunesse.

Je pense que vous êtes nombreux à partager mon sentiment : **nous avons connu deux professeurs d'exception !**

Aussi, paraphrasant Virgile dans ses « Bucoliques », pourquoi ne pas dire ensemble de nous-mêmes : « **O fortunatos discipulos** » ! Vous pouvez vous demander pourquoi j'ai encore en mémoire le vers latin ? « **O fortunatos agricolas** »... Je l'ai conservé car il m'est apparu, depuis longtemps, fort inadapté aux temps actuels et aux difficultés que connaît cette profession puisqu'on peut le traduire ainsi : « *trop heureux les paysans s'ils connaissaient leur bonheur* » ! C'était peut-être vrai pour eux, au temps des Bucoliques !

Mais pour nous il reste toujours d'actualité : car dans notre cas c'est incontestable, sur le plan des études en particulier, notre génération a connu un certain bonheur !

C'était notre « Bonheur de Barbezieux ».

Pierre NIVET

Ces souvenirs sont dédiés à ceux qui ont connu ces moments-là.

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

VOLAILLES

TRAITEUR

J. DUBREUIL

53, rue Marcel-Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 02 48

FLEUR DE PEAU

– *Mâroquinerie*

– *Articles de voyage*

– *parapluies - gants - ceintures*

Pierrette BOUREAU

12, rue Saint-Mathias

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 83 23

JOSS
BOUTIQUE

Dans le vent de la Mode



Des marques
toujours plus
nombreuses

Une
évolution
permanente

Rue de Verdun - JONZAC
Rue Piétonne - BARBEZIEUX

**LA MUTUELLE
DE POITIERS**

**Patrick
DELAHAYE**

*TOUTES
VOS ASSURANCES*

17 boulevard Gambetta

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 15 66

HOMMAGE À MONSIEUR DEURVEILHER,

Proviseur du lycée

Mercredi 30 octobre 1996, à 16 heures, en présence de nombreuses personnalités, les professeurs, les personnels, les parents d'élèves, et les lycéens se sont rassemblés au lycée pour rendre un dernier hommage à leur proviseur, lors d'une cérémonie simple, digne et émouvante.

Nous publions les deux discours prononcés par Mme Marcos et M. Bachmann.

* *
*

Au nom des enseignants du lycée,

Je rends hommage à M. Deurveilher, notre proviseur.

Nous venons de perdre plus qu'un chef d'établissement, un homme avec lequel il y eut une véritable rencontre. Entre nous se sont noués des liens privilégiés : il s'engagea personnellement dans son travail – sa mission – à nos côtés. Nous aimerions exprimer aujourd'hui ce que nous n'avons peut-être pas osé lui dire auparavant.

L'homme... avait un caractère entier, passionné, de ceux qui ont de véritables convictions à défendre.

Il y eut parfois avec lui des heurts, des colères ; il prit des positions que nous ne partagions pas forcément. Mais la discussion resta toujours possible grâce à son honnêteté intellectuelle et à une franchise rare. Le coup de colère passé, nous nous expliquions. D'accord ou pas d'accord, peu importait, les choses avaient été dites. C'est une attitude assez exceptionnelle pour être soulignée.

Nous avons pu apprécier aussi son sens de l'humour : il savait détendre même une réunion officielle par une anecdote.

Il était aussi très convivial. Une fois réglées avec efficacité, sans perdre une minute, en conseil d'administration, les affaires du lycée, nous nous retrouvions autour d'une table et prenions alors le temps de parler d'autre chose. Il avait d'ailleurs affirmé son désir d'améliorer la qualité des repas des élèves, de faire en sorte que l'on parle du lycée par la qualité de son accueil. Il fit le maximum en ce sens.

Il était également très soucieux des autres, s'inquiétant de la santé d'un proche, parlant de la passion de celui-ci pour le vélo ou le bateau, de celui-là pour l'architecture ou la peinture, sa passion première.

Il intimidait peut-être... mais c'était sans doute pudeur de sa part, peur de trop se livrer.

Il fut un humaniste.

Nous travaillions au lycée Élie-Vinet, sans bien savoir qui était celui qui avait donné son nom à l'établissement. M. Deurveilher mena personnellement des recherches, avec l'aide de la Présidente de l'Association des anciens élèves du

lycée, afin de faire connaître Élie Vinet. Nous trouvons désormais une petite brochure le présentant dans nos dossiers de pré-rentree.

Lui-même eut un comportement d'humaniste : il aimait comprendre et expliquer le monde, il avait confiance en l'homme.

La meilleure preuve est la façon dont il sut déléguer ses pouvoirs à ses collaborateurs, à nous-mêmes : nous discussions avec lui d'un projet... une fois convaincu, M. Deurveilher nous faisait entière confiance pour le mener à bien.

Il marquait la même confiance envers les élèves : ainsi, l'an dernier, réunit-il une classe de terminale STT peu motivée. Il encouragea les élèves, leur promettant un « pot » en cas de réussite au bac. Bien que très malade en ce début d'année, il eut à cœur de l'organiser bien qu'il ne pût y assister lui-même. Il était donc un homme de parole.

Il était aussi un homme de convictions.

Il avait la conviction que l'école publique, laïque est le seul lieu où le maximum d'élèves puisse trouver la possibilité d'étudier, de devenir des hommes, des citoyens.

Il se battit pour obtenir les moyens de mener au mieux cette mission.

Moyens matériels : l'équipement audiovisuel, informatique progressa de manière considérable sous sa direction.

Moyens humains également : il avait à cœur de faire pourvoir tous les postes d'enseignement dès la pré-rentree, de réclamer les postes indispensables dans les secteurs de l'administration et des agents aussi. Un collègue rappelait à ce sujet la façon qu'il avait de se tourner vers les élus enseignants du CA, leur disant : « Vous avez bien une petite motion à proposer... ? »

Il s'engagea totalement dans le travail de rénovation du lycée, pour lequel il consulta tous les intéressés, à chaque étape d'avancement du projet : les locaux devaient convenir à ceux qui y travailleraient.

Ses profondes convictions démocratiques l'incitaient à souhaiter que nos élèves deviennent des citoyens responsables, ouverts sur le monde, respectueux des autres. Je me souviens du débat sur le Service National auquel j'ai participé à ses côtés : il favorisa la discussion, l'alimentant même d'anecdotes personnelles afin que les élèves comprennent bien de quoi il s'agissait afin qu'ils se prononcent – dans un sens ou dans l'autre – mais en connaissance de cause.

Il nous encourageait à organiser de nombreux voyages, disant que nous y ferions « cours hors des murs du lycée ». Les rencontres avec l'art, l'histoire d'autres cultures, devaient permettre à tous les élèves d'élargir leur horizon, de mieux connaître le monde et leurs semblables.

Il tenait à ce que tous puissent partir, que les difficultés financières n'en pénalisent aucun. Il mena un travail particulier lors des réunions de répartition des crédits du Fonds social lycéen, mais aussi au quotidien, aux côtés de l'assistante sociale. Celle-ci eut les moyens de mener son action, notamment en disposant d'un local qui n'était pas un « placard à balais » comme dans bien des établissements : il lui fit aménager une salle agréable, bien située, un véritable petit salon où l'on peut, sinon régler tous les problèmes, du moins tenter de le faire.

Il organisa également de nombreuses réunions de réflexion sur la lutte contre l'échec scolaire : l'action est engagée, et se poursuivra.

L'opinion publique a une image souvent négative du « fonctionnaire ». Lui-même en donna la meilleure possible. Il avait une haute idée de cette « fonction ». Il la pratiqua avec conviction, avec une certaine liberté d'esprit... et avec l'idée qu'il faut se battre, pour sauvegarder l'École dont il rêvait, et qui semble aujourd'hui menacée... pour l'améliorer.

Il était enfin un homme de courage. Le dernier combat qu'il eut à mener, hélas, fut contre la maladie. Il le livra avec courage et pudeur.

Il n'en « faisait pas une maladie », si l'on peut dire. Son activité professionnelle passa toujours au premier plan. Bon nombre de collègues ignorèrent son état de santé, au moins jusqu'à cette pré-rentree, où il nous apparut bien fatigué. Mais il était là, plaisantant encore. Il partagea même – bien qu'avec difficultés – le repas réunissant traditionnellement le personnel ce jour-là.

Sa maladie n'était cependant pas un sujet tabou ; il savait même en rire. Peut-être était-ce une façon de « conjurer le sort » ?

Cette maladie, il la regarda en face, il la défia jusqu'à la dernière minute, décidé à tout pour la vaincre.

Voici donc quel homme, quel « bonhomme », il était pour nous. J'ose le mot, car il témoigne de l'estime – l'amitié ? – que nous avons pour lui. Sentiments que nous n'avons pas osé exprimer, que nous pensions peut-être difficiles à recevoir.

Voici une vision, sans doute partielle, de M. Deurveilher. Mais peut-être est-ce mieux, chacun gardera en mémoire celle qu'il préfère.

Il nous manque, il nous manquera. Notre tâche est difficile, nous avons parfois des moments de doute. Son souvenir nous aidera à les surmonter, nous ne baisserons pas les bras afin de poursuivre son œuvre.

Mme MARCOS

Professeur agrégée d'histoire et géographie

★ ★
★

M. Jean Deurveilher est décédé le dimanche 27 octobre, tôt dans la matinée. Il avait 59 ans et était le proviseur du lycée Élie-Vinet depuis la rentrée 1994. Cette étape barbezilienne aura donc finalement été la dernière d'un itinéraire long de 33 années au service du système public d'éducation nationale.

M. Deurveilher est né à Paris en 1937. A l'issue de ses études supérieures, il devient professeur d'arts plastiques et enseigne dans un établissement de Paris, de 1963 à 1971. C'est à cette date que débute sa carrière de chef d'établissement, dans la région parisienne comme principal de collège à Drancy de 1971 à 1975, puis plus longuement à Boulogne-Billancourt jusqu'en 1989 ; comme proviseur, ensuite, du lycée Eugène-Thomas-du-Quesnoy, dans le Nord près de Valenciennes, une importante cité scolaire comprenant un lycée et un collège, à partir de 1989, et enfin donc, depuis 1994 au lycée de Barbezieux.

Les états de service qui jalonnent cette carrière lui valent la reconnaissance de l'institution et, en juillet 1985, il est distingué du grade d'officier dans l'ordre des palmes académiques.

M. Deurveilher avait su rapidement aménager sa place dans notre lycée. Il a vite eu le sentiment de se trouver en phase, d'être à l'aise ici. Il n'est pas simple, pourtant, pour un chef d'établissement, d'arriver ; l'installation dans de nouveaux lieux de fonction ne va pas de soi. Il y a l'histoire et le contexte du lycée ; il y a les exigences de la fonction et l'équation personnelle de l'arrivant, qui doit en outre composer avec le terrain occupé et laissé par son prédécesseur, un terrain qui n'est pas automatiquement à sa convenance. Cette installation ne va pas, parfois, sans heurts, sans frictions ou malentendus.

Peut-être y en a-t-il eu en effet quelques-uns, mais, je crois, tous rapidement effacés. C'est le souvenir d'un proviseur tenant à ses prérogatives, mais toujours attentif à chacun et soucieux de l'intérêt de l'établissement que M. Deurveilher laissera à tous.

Nous avons pu vérifier – je crois là pouvoir parler aussi au nom de ses collaborateurs proches – durant ces deux années passées à travailler ensemble, ses grandes qualités professionnelles assises sur beaucoup de rigueur, d'exigence, d'ordre et de méthode, tant dans ses rapports avec les personnels qui l'ont entouré, que dans le traitement des dossiers, tout ce à travers quoi se marque la vie d'un établissement, son animation intérieure et sa cohésion ; ces dossiers qui forment aussi la trame des relations du lycée comme unité d'enseignement avec les différents services de la tutelle et avec les organismes placés dans son environnement.

Je ne dirai pas grand-chose de ces sujets techniques, qui sont la matière quotidienne du travail de direction. C'est surtout en tant qu'ils sont en quelque sorte le support de la méthode, le fond de la manière d'imprimer le mouvement de l'établissement, qu'il faut les retenir. Et à ce propos, je crois que jamais M. Deurveilher n'a dérogé à cette règle de travail, qu'il nous avait énoncée lors de son premier discours de pré-rentrée, en septembre 1994 : la concertation.

Elle me semble exemplaire à cet égard, la façon qu'il a eue de gérer l'agrandissement du lycée, les travaux d'extension, ce sujet qui lui tenait tant à cœur. Rien ne s'est fait sans la consultation et la participation des différentes parties prenantes.

Mais aussi, sur les affaires moins vastes, pour lesquelles on ne réunit pas toujours une commission de réflexion, parfois faute de temps, il a toujours veillé à recueillir les avis de ses collaborateurs, en particulier les nôtres.

Au-delà de ce souci de la concertation, la méthode de M. Deurveilher avait un autre point de soutien, complémentaire de la décision à prendre : celui de la responsabilité prise et de l'engagement dans cette décision. Il n'était pas amateur des choses qui traînent en longueur. Cela correspondait aussi à un de ses traits de caractère. Il n'aimait pas plus les réunions qui se terminent avec retard que celles qui ne commencent pas à l'heure ; le quart d'heure de latence dont les Charentais sont réputés coutumiers est une des marques locales qu'il n'avait pas adoptée.

Je crois qu'il savait sentir lorsqu'une réunion glissait vers l'improductivité, et lorsque, plutôt que la relancer, mieux valait l'interrompre en la validant par une décision de synthèse.

Quant à la rigueur et l'ordre avec lesquels il procédait à l'« instruction » des dossiers, et, aussi bien, dans la mise en manœuvre des affaires du lycée, nous en avons mesuré les profits, lors de nos réunions de direction hebdomadaires, où était échangée, préparée ou formalisée l'information sur les activités que chacun assumait au nom des autres, mais aussi dans les circonstances tristes de cette fin de début d'année, où nous avons repris les actions déjà entamées par lui.

Les réunions formelles n'étaient pas les seuls lieux d'expression de sa rigueur. Beaucoup se traitait dans des conversations de couloir, ou au seuil d'une porte. Ces échanges informels, pas toujours prévus, au hasard de la rencontre, n'étaient pas oubliés. On les retrouvait, mis en forme, opérationnels.

Concertation, responsabilité, ordre... cette définition de la méthode reste fraîche pour rendre compte de la place de M. Deurveilher dans l'établissement. Il y a aussi le style. Il y a la fonction, et il y a la manière dont son titulaire en conçoit et en pratique l'occupation.

On doit dire, alors, la confiance qu'il accordait aux mandataires des tâches qu'il délégait, le climat de coopération et de communication qui s'est très vite instauré entre nous et auquel, nous a-t-il toujours semblé, il tenait beaucoup. Ce sont là aussi des composantes majeures de l'efficacité d'un chef d'établissement.

M. Deurveilher ne considérait pas comme seuls nobles le travail des professeurs et celui des élèves. Il portait une attention authentique aux tâches de l'équipe d'entretien du lycée, à celles des surveillants, et de tout autre personnel. Il fréquentait régulièrement les locaux de la vie scolaire, aussi les cuisines, l'atelier, des lieux dont ses prédécesseurs étaient moins coutumiers. Pour notre part, nous apprécions la décontraction de nos relations, qui ne gênait nullement le sérieux de notre travail. Nos échanges, y compris ceux relatifs aux impératifs parfois austères de la direction d'établissement ont été empreints de cette vie qui les rendaient moins graves. L'humour et le goût de la dédramatisation coloraient les rapports de l'équipe que nous formions.

Je terminerai par quelques notations plus personnelles. La disparition de M. Deurveilher n'est pas pour moi seulement celle du proviseur, celle de mon supérieur hiérarchique direct. Beaucoup savent ici la qualité des rapports que nous entretenions.

Il y avait une complicité, des impressions communes, une longueur d'ondes partagée. Il y avait une estime, il y avait aussi une amitié, je crois tout à fait réciproques, qui nous liaient. Et ce sont tout aussi ces qualités de la personne, autant que celles du chef d'établissement – sans doute en sont-elles indissociables – que je voulais souligner et que je voudrais retenir.

J.-M. BACHMANN
C.P.E. Adjoint au Proviseur



C'est naturellement avec regret que je prends le clavier pour rédiger cette rubrique qui, pour la première fois, ne sera pas signée par le chef d'établissement : mon nom et ma fonction au bas de cette page rappelleront à chacun les moments douloureux que le lycée a vécu depuis la rentrée de septembre, la maladie et le décès du proviseur en titre, les difficultés de fonctionnement et surtout les préoccupations humaines que son retrait et sa disparition ont fait émerger. Cet homme estimé de tous parmi nous a reçu le juste hommage de la communauté scolaire qu'il dirigeait. Je voudrais ajouter une nouvelle fois mon émotion personnelle.

Et cependant, le lycée doit aller son chemin.

Depuis plusieurs années, ce sont les travaux d'extension et de restructuration de l'établissement qui font la une de ce « mot du proviseur ». Ce furent d'abord des études préparatoires, puis des esquisses et des plans dont les publications précédentes de ce bulletin ont parlé. Des longueurs de procédures et des retards se sont ajoutés : chacun a pu constater qu'en septembre 1996, ce bâtiment nouveau, qui devait ouvrir ses portes à l'accueil des élèves, n'était encore qu'un chantier juste balbutiant.

Mais c'est maintenant – enfin ! – une certitude : l'annexe sera opérationnelle à la rentrée prochaine. Beaucoup ont proposé qu'elle soit baptisée « bâtiment Deurveilher », tant l'implication du proviseur décédé avait été forte dans le suivi de cette création.

Les deux internats – masculin et féminin – et le réfectoire ont été, eux, étendus et rénovés dans les délais prévus.

Le lycée va ainsi conforter sa marque physique dans le paysage barbezilien. Pour autant, la restructuration des locaux ne sera pas terminée ; c'est seulement la première tranche de travaux qui sera réalisée. La passerelle devant relier le bâtiment principal et la nouvelle annexe en est absente. Son image, popularisée à travers la diffusion des maquettes et plans en perspective en avait pourtant fait le symbole du chantier en cours. Or, celui-ci est divisé en deux phases séparées par plusieurs années durant lesquelles régnera le silence des machines. Ce n'est qu'à l'aube du XXI^e siècle que l'opération reprendra, s'attaquant en principe à la refonte du bâtiment principal et à la réalisation de la fameuse passerelle.

Malgré tout, l'entrée du lycée dans le troisième millénaire n'est pas qu'une affaire de locaux neufs ou agrandis. C'est aussi par ses élèves, son personnel et ses enseignants, la qualité des uns et des autres, qu'elle se fera.

La structure pédagogique est maintenant aboutie, tant pour les niveaux d'enseignement, avec le cycle désormais complet du BTS Assistant de Gestion des PMI/PME (c'est ainsi que sera étrenné un nouveau chapitre dans la rubrique « résultats aux examens ») – qui s'ajoute aux trois niveaux du secondaire – que pour la panoplie des options offertes. Les effectifs accueillis paraissent stabilisés autour de 630 élèves depuis quelques années, mais ce nombre raisonnable ne suffirait pas à lui seul à constituer l'établissement à taille humaine que Barbezieux sait être. Il faut également soigner la sérénité du climat d'étude : voilà l'autre grande ambition du lycée Élie-Vinet.

Le C.P.E., adjoint au proviseur
J.-M. BACHMANN

ANNÉE SCOLAIRE 1995-1996

RÉSULTATS AUX EXAMENS

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Terminales Littéraires :

ALBERT Caroline
AMMARKHODJA Sheherezeda, *Mention AB*
ARCHAMBEAUD Cécile
BARIL Aurélie, *Mention B*
BARIT Karine
BAZILLE Julie
BENAYYADE Stéphanie
BEN SUISSI Kadija, *Mention AB*
BERNATET Géraldine
BERTOMEU Mélidie
BERTRAND Laetitia
BONIS Magalie
BOUCHER Anne, *Mention AB*
BREHIER Christelle
CATIN Virginie, *Mention AB*
CHAMBRAS Aline, *Mention B*
CHASSERIAUD Sophie
CHATAIGNIER Nadia
CLEMENCEAU Stéphanie
CORNUAULT Coralie
DEMAY Caroline, *Mention B*
DEVAUX Virginie, *Mention AB*
FUSILLIER Karine, *Mention AB*
GELIN Catherine
GLENISSON Sandra, *Mention B*
GOURMAUD Alexandra, *Mention AB*
GOYON Vanessa
GUILLET Céline, *Mention B*
GUITTET Florence, *Mention AB*
JAVELAUD Marie, *Mention AB*
JUNET Gaëlle
LACOUR Céline, *Mention AB*
LALANNE Stéphanie, *Mention AB*
LAMIGEON Valérie, *Mention AB*
LANDRAUD Sabrina
LAURENT Aurore
LÈGER Isabelle, *Mention B*
LESTRADE Valérie, *Mention B*
LOUBETTE Mayalen, *Mention B*
MASSIE Angelina, *Mention AB*
MASSIEAU Magali
MENISSIER Virginie

MORANGE Nathalie
NOUVEAU Magali
NUHAIN Sandrine
OGER Séverine
PAJOT Carole
PAL Agathe
PANNAUD David
PARENT Etienne, *Mention AB*
PELTIER-MAURIN Anne, *Mention AB*
PEREZ Aurélie
RACHER Tamara
RANSON Elodie, *Mention AB*
VERCHERE Célia
VOUDON Christelle

Terminales Économique et Sociale :

BAILLAUT Nadine
BLANCHARD Corinne, *Mention AB*
BONNIN Laurent
BRIAND Emmanuelle
CARLINI Xavier
COUPRIE Aurélie, *Mention AB*
DAVID Chantal
DELATTRE Cédric, *Mention AB*
DELAVEAU Nathalie
DENIEUL Chloé, *Mention AB*
FRENEUIL Gaëlle
FRESNEAU Lucie, *Mention TB*
GACHET Myriam
GODET Joannick, *Mention B*
HAMDAOUI Rachid, *Mention B*
LAMBERT Ingrid
LASSEPA Julie, *Mention AB*
MELLIER Claire, *Mention AB*
MOUNIER Aurore, *Mention B*
NEMIRI Isoline
PASTANT Romain, *Mention AB*
PELLISSIER Anne
ROLIN Aldo
SACRE Maurice
SIMONNOT Blandine
TABAROUT Samira
VOYER Laurie

Terminales Scientifiques :

BAUDET Catherine
BETHUS Ingrid
BEUNEL Stéphane
BLANC Frédéric
BLANCHARD Frédéric, *Mention AB*
BONNIN Emmanuel
BOQUET Caroline
BRANGIER Christophe
BRIAND Hélène, *Mention AB*
BRUN Stéphanie, *Mention AB*
BURAUD Philippe
CANDILLIER Christophe, *Mention B*
CHAUMETTE Pierre
CHEMINADE Laureen
COUILLAUD Delphine
DAMOISEAU Matthieu, *Mention AB*
DOUET Simon
DOUEZ Olivier
DUMONT Karine, *Mention B*
DUPUIS Maxime
EYSONNEAU Marion
FELICITE Christophe
GAILLARD Geoffroy
GEIMOT Jhonny, *Mention AB*
GIRET François
GOUWY Sandra, *Mention AB*
GRELET Gaétan
HEQUETTE Caroline
KIEFFER Gaëlle, *Mention B*
LAVERGNE Yann, *Mention TB*
LESAGE Anne
LHOMME Nicolas, *Mention AB*
MARTINAUD Frédéric
MAURICE Sébastien, *Mention B*
MIRA Juliën, *Mention AB*
MOREAU Christelle
MURPHY Joanna, *Mention TB*
POUMAILLOUX Richard
REDEUIL Karine, *Mention AB*
RICHARD Julien, *Mention AB*
RINCON François, *Mention TB*
SALLAIND Julien, *Mention AB*
TEXIER Sabrina, *Mention AB*
THIBAUD Sébastien
XARDEL Elsa

Terminales Sciences et Technologies Tertiaires :

ANDRIEUX Marie-Annick
BACLE Christelle, *Mention AB*
BAUX Sébastien, *Mention AB*
BEGAY Stéphanie

BEILLARD Josiane
BERNATET Ludovic
BOISSELEAU Stéphanie
BOTET Ludovic, *Mention AB*
BOURREAU Christine
BRISAUD Olivier
CASIS Valérie
CHABOT Sandra, *Mention AB*
CHAUMET Franck
DOYEN Nadège
FABREGAS Nelly
GERDIL Karine
HENRI Karen, *Mention B*
LANDRY Marie-Line
LAVault Laurent
LE FLOCH Gaëlle
MATTEI Emmanuel
METAYER Stéphanie, *Mention AB*
NAVARRO Karine, *Mention AB*
PAULARD Vanessa
RAFIN Sandra
RAMBEAU Emmanuel
RICOU Anne-Marie
RIVIERE Alexandre
ROBERT Florence, *Mention AB*
ROUSSEAU Carine
ROYER Nadia
SAINT-POL Stéphanie, *Mention AB*
SIBERT Jérôme, *Mention AB*
TELLIER Sébastien
TORNIER Christelle
VIGNEUX Darie

BTS Assistant de gestion PME-PMI :

BAURE Céline
CAM Virginie
CHAMOULAUD Nicolas
CHEVRIER Roselyne
CORBIN Isabelle
DORE Fabrice
GABORIAUD Françoise
GREGORI Benoît
HERAUD Séverine
JUTAN Fabienne
LABBE Sophie
LAROCHE Nadège
LOME Lionel
MAZEAU Valérie
MIOT Florence
SOULARD Corinne

UN SOUVENIR DE MON ÉPOQUE

Un souvenir de mon époque ; un qui nous a vraiment bien fait marrer. Je le raconte, fazon un peu potache, mais c'est comme ça qu'on l'a vécu.

Une anecdote, connue des années 60, a eu lieu pendant un cours de notre cher prof de math : Tonton Michel, surnommé « Tonton Missel » vu son petit « seveu » sur la langue (excuse-moi, tonton, si tu me lis, où que tu sois).

Sa salle, premier étage, en haut du réfectoire (ancien et actuel) était au bout du couloir et dans la porte, à hauteur des yeux ou un peu en dessous, il y avait un trou, disons de trois centimètres de diamètre (sans doute ancien verrou) permettant à notre Missel de surveiller le couloir et éventuellement de « gauler » les énergumènes qui chahutaient dans le dit-couloir pendant ses cours. Réciproquement, quand nous, élèves, nous voulions savoir si la salle était dans les cogitations matheuses de notre tonton, on « matait » du couloir par le trou.

Or, voilà-t-y-pas qu'un jour, voulant vérifier si la salle était libre (après le déjeuner, on aimait y aller fumer une clope au lieu du foyer, ça devait être plus ou moins autorisé), nos regards (à Missel et à moi) tombent « nez à nez ». Vlan ! la porte s'ouvre brusquement et l'autre écarlate : « BONNAUD, CAISSSSSE QUE VOUS FAITES LÀ ??? SSSAVEZ PAS (postillons)... que et gnagnagna... » grosse engueule !

Prendre un sac pour que dal, méritait représsailles – l'idée surgit, au milieu d'un cours (sans doute sur la réflexion des ondes), tout d'un coup, claire comme la Charente en ces temps-là, « mais Bon Dieu, c'est bien sûr ! » je tenais l'objet de ma juste vengeance : ce miroir qui pour le moment reflétait de bêtes ondes électromagnétiques allait refléter le regard ombrageux du cher Tonton Missel.

Nous avons donc collé un petit miroir, style sac à main de « louloutes » de l'époque, à l'extérieur de la salle de math (donc côté couloir), la face réfléchissante bien sûr tournée vers l'intérieur de la salle.

Alors là, je me souviens (à moitié) d'une réflexion ; peut-être pourrez-vous m'aider pour l'autre moitié si vous vous souvenez de la couleur de la porte de cette époque. Le dos du miroir (donc visible du couloir) était marron et me suis-je dit : « On a du pot, il est de la même couleur que la porte ? » ou au contraire : « On n'a pas de pot, il va le voir au premier coup d'œil en rentrant dans la salle ? » Toujours est-il que lui, n'a rien vu en rentrant dans la salle.

Le jour avait été choisi : c'était le jour de la compo de math. Ça devait être en 62, terminale (math-elem). Il rentre, ferme la porte, distribue les sujets et comme tout prof qui surveille, « s'emmerde ». Il se lève, mains dans le dos, fait les cent pas devant nous qui nous occupions plus de sa réaction que de notre copie. Il tourne, il tourne... Va y aller, oui????

Et paf ! bien sûr, à un moment, il y va, se penche légèrement, regarde machinalement par le trou, voit un œil dans le couloir qu'il ne reconnaît pas comme étant le sien, se précipite sur la poignée, ouvre la porte : NOBODY ! Il regarde à droite (à gauche, c'est en contre bas la cour de récré)... rien. Il referme la porte, lentement, songeur. Nous, on est écarlate, pas un bruit : si une mouche pète, on explose. On est en apnée, on ne va pas tenir longtemps !

Lui, il cherche, c'est un matheux, il met en équation : « Voyons voir, vu la vitesse moyenne d'un élève pris en flagrant délit de curiosité et vu mon temps de réaction, plus le temps d'ouverture de la porte, $x = v/t$, il n'a pu faire que 3,52 m. Oh ! Ben alors, ça y est ! il n'a pu que rentrer dans la salle juste à coté et se planquer derrière la porte de cette autre salle. »

Ça ! on a tous suivi au télécopieur de son front, ce raisonnement puissant qui l'a amené à se porter à nouveau vers la lourde. Silence. On évite de se regarder. Si un seul craque, c'est foutu.

Re-belotte. Re-regard par le trou – réfléchissant. Ré-ouverture de la porte, bien sûr encore bien plus vive que la première fois et recherche dans la salle à coté (derrière l'autre porte ? sous les tables ? le bureau ?? sans aucun doute).

Nous, on n'en peut plus. Aucun de nous n'a encore lu son sujet de math, on s'en fout, on est plié en quatre, rouges, asphyxiés. Mais le voilà qui revient. Et au retour, quand même ce coup-ci... que voit-il bien sûr ? le petit miroir.

Il rentre, referme la porte brusquement, fait trois mètres sans rien dire. Nous, on ne dit plus rien non plus ! On attend la réaction, la sanction, mais quoiqu'il dise, on va « se pisser aux fringues ».

Il sort simplement.

« ASSSSTUCCCCIEUX, le coup de la GLACCCCE ! »

Ah, merci, cher tonton Michel ! tu l'as finalement bien pris et on a pu rigoler de bon cœur, quelques minutes de plus, fallait le masque à oxygène.

Pour finir, je voudrais rajouter, que cette histoire, je l'ai entendue à plusieurs sauces..., mes souvenirs manquent de certaines précisions (couleurs, dates, collègues sauf certains complices comme, je crois, Yvan Gallois, « Palumet et Cousty ») mais c'est bien ainsi que cela s'est passé.

Mais le plus beau a été la réaction de M. Desmeuzes, Provisieur.

Mis au courant de ce gag, il est venu nous rendre visite (tonton Michel n'était pas présent). Il a pris un air faussement sévère, car on pensait plutôt se faire savonner et il nous a dit : « Alors, des histoires comme celle-là, quand vous voulez, car elles me font rire ! »

Merci, Monsieur le Provisieur

Bernard BONNAUD

COMMUNIQUÉ

Sylvette Desmeuzes qui participait à nos dernières retrouvailles, après des livres sur les enfants, vient de sortir son premier roman : *La Fouine*, édité chez J.-C. Lattes. « Un récit attachant, rude, profondément humain et sensible. Une belle leçon d'optimisme » dit l'éditeur. Nous avons savouré son style enlevé et imagé. La coquine devait déjà le concevoir lorsque nous nous sommes rencontrés mais elle ne nous en avait pas parlé !

Après des études de langues, de sociologie et d'ethnologie, S. Desmeuzes a été enseignante à la Sorbonne, chez les Baoules en Côte d'Ivoire, à l'université du Texas et à U.C.L.A. Productrice de documentaires et de longs métrages, elle est aussi auteur de livres sur les enfants.

Du même auteur : *Le Divorce vécu par les enfants*, *La grande Enfance*.

L'Amicale remercie vivement ceux qui par leur contribution publicitaire ont aidé à la réalisation du bulletin.

LES BALADES DU TEMPS JADIS

(Ces quelques notes s'inscrivent dans le cadre de la transmission d'un souvenir collectif déjà lointain.)

Les lycéens d'aujourd'hui ne vont plus en promenade, et pour cause ! Le pensionnat d'autrefois n'existe plus : les sorties étaient alors bi-hebdomadaires et parfois trimestrielles pour ceux qui n'avaient ni famille ni correspondant aux alentours de Barbezieux ; de plus la densité de la circulation automobile ne le permettait plus depuis longtemps déjà. Ceux qui ont connu le vieux bahut d'avant guerre se souviennent encore de ces promenades, en rangs par deux, habillés selon l'uniforme ; cet uniforme était encore toujours de rigueur avec casquette et palmes dorées, brodées ou cousues au col de la veste. En tête de la colonne venaient les plus jeunes avec des palmes encore brillantes voire rutilantes, celles des grands qui fermaient la marche étaient ternies par la vie de pensionnat et témoignaient de leur qualité d'ancien ; ils en étaient fiers et d'ailleurs, dans les instants avant le départ en promenade, certains parmi les plus chevronnés avaient pris soin de « culotter les bâches » des bizuths ; cela consistait à casser la visière et à repousser le fond vers l'arrière pour donner à l'ensemble un profil aérodynamique, un air « apache de la rue de Lappe ». J'ai vu souvent couler quelques larmes après cette intervention, indésirable dans les premiers jours de la rentrée, mais vite acceptée par la suite, au point d'utiliser l'intérieur de la dite casquette comme brosse à reluire de nos chaussures, selon d'ailleurs l'exemple et les recommandations de nos modèles : un grand, le « petit Berry » fut mon premier « déniaiseur » de ma belle casquette de collégien !

Il y avait donc jadis plusieurs sortes de promenades : les balades du jeudi après-midi étaient plutôt axées vers une activité sportive, celles du dimanche étaient consacrées soit aux spectacles sportifs comme les matchs de foot avec l'UFB où brillaient certains de nos camarades soit au cinéma ; dès la rentrée de Pâques les courtes promenades du soir autour de la ville, nous faisaient prendre l'air, digérer et profiter des premiers souffles du printemps.

Les jeudis après-midi, en ce temps-là, nous allions souvent route de Segonzac sur le champ de courses de l'époque où nous pouvions nous livrer à de nombreuses activités sportives en particulier à l'interminables parties de foot. Aux beaux jours, nous partions pour de longues randonnées à travers la campagne sur les routes autour de Barbezieux : celle de Saint-Bonnet avec son petit bois charmant nous accueillait toujours si allègrement ; route de Salles nous pouvions humer les senteurs des Clairons, la laiterie aux effluves de jasmin fleuri ; en allant route de Saint-Hilaire nous pouvions parfois flâner au bord du Trèfle et y pêcher des vairons ; il vous revient sûrement en mémoire d'autres itinéraires que j'ai oubliés. La troupe des collégiens en promenade étant variée selon les âges et les affinités, les options et les plaisirs étaient, de ce fait, multiples et divers : les gourmands s'échappaient pour aller manger des cerises ou des pommes, les dénicheurs partaient à la recherche et ramenaient des nids avec leurs œufs, « couis » le plus souvent, et autres chardonnerets qui étaient souvent

négligemment abandonnés dans les poches d'un copain distrait ou bien des souris glissées furtivement dans un col de chemise par une main généreuse rendaient le bénéficiaire de ce cadeau rapide comme l'éclair et nous avons tous le souvenir de camarades, tel le grand Yves, ayant battu des records de vitesse à cette occasion. Les « amis des animaux » avaient la joie de pouvoir agrandir leurs collections et rapporter insectes, coléoptères, papillons, poissons et têtards pour monter et entretenir leur « ménagerie » qui s'étalait sur l'étagère de la salle d'étude, autour des caisses à provisions ; c'était la célèbre ménagerie « Ouistiti, Pingouï,, la Godasse » qui connut une célébrité passagère. Quelques-uns, les savants, herborisaient et recherchaient les belles orchidées en vue de se constituer un herbier, selon les conseils du prof de sciences naturelles, le bien nommé G.C. Les grands se lançaient dans de grandes déclamations et leur groupe prenait alors des allures de cénacles politico-littéraires où les Pilou se distinguaient ; les bleus, bien sûr, n'y étaient pas admis mais leurs oreilles en percevaient parfois les doctes débats et ma mémoire a conservé quelques souvenirs de ce temps-là ; je pense, en particulier, à celui sur les expériences des Nazis qui, dans les années 37/38 autour d'un certain docteur Klincke, créaient des haras humains pour sélectionner et améliorer la race aryenne, race de sinistre mémoire ; les avis étaient nuancés mais unanimes pour condamner de tels excès ; quant à nous, petits Charentais, nous ne connaissions que les « clos de repeuplement », ces ancêtres des réserves de chasse, dont la vue des pancartes, aperçues au détour des chemins, relançait chaque fois les mêmes quolibets sur ce sujet brûlant ! Une fois, en promenade autour de l'hôpital, nous eûmes « *la courtoisie* » de barrer la route pour retenir les filles de l'EPS qui, poursuivies par un troupeau de vaches excitées par un chien ardent et un taureau puissant, se sauvaient et commençaient à paniquer ; l'espace d'un instant, nous les eûmes près, très près de nous, apeurées et haletantes, certains ou certaines rêvant peut-être au sort d'Io et d'Argus ; mais cet instant « délicieux », resté gravé sans doute dans beaucoup de mémoires des acteurs de ce jour-là, ne se renouvela pas car nos promenades furent désormais planifiées et orientées vers des azimuts opposés, après entente entre les deux directions, à la demande de Mme Gadrat.

Quand le temps était maussade ou pluvieux les grands s'adressaient à Marius pour aller au cinéma du père Vincent ; Marius n'était pas toujours d'accord sur le bien fondé de la demande et décidait parfois un autre choix, mais il ne refusait jamais de nous permettre de voir les grands films de cette époque avec Gabin, Fernandel et la célèbre Trilogie de Pagnol.

Les balades du soir, après dîner, nous amenaient souvent autour de chez Baron, parfois route d'Angoulême où, au signal du passage à niveau près de chez M. Marcant, nous ne manquions pas de faire une genuflexion soumise et appuyée en passant devant la pancarte sur laquelle figurait la locomotive d'un petit train, pour marquer notre respect et allégeance à notre pion que nous appelions Tuf... Tuf... J'eus même la chance, étant privé de sortie du samedi, d'aller avec d'autres « collés », à la frairie de Chat-Pendu, hameau situé à la sortie de Barbezieux, sur la route d'Angoulême ; la foule était nombreuse, la fête était animée mais les voitures s'arrêtaient pour y laisser se poursuivre les jeux ; heureux temps révolus !

Bagatelle, où nous allions l'été, était alors le Rolland-Garros de Barbezieux et

nous assistions toujours à d'agréables tournois de tennis dans ce cadre désuet et accueillant où brillait déjà un certain Journu.

L'heure du goûter de cinq heures nous ramenait au collège à la fois fatigués par l'effort physique et tonifiés par le grand air de la campagne : pendant la saison sportive arrivait le moment du nettoyage des godasses ; j'étais alors un zélé décrocteur des chaussures au service de S.M. Brethenoux, Bouyat, Nouhet, etc. ; quel honneur d'être ainsi un humble serviteur des « Bleuets », de l'équipe chère à M. Joulie ; c'était d'ailleurs une façon de faire ses classes dans la hiérarchie du foot ; plus tard, après 40, il n'y eut plus de boy préposé aux chaussures des grands et j'eus même le « plaisir » de jouer à Angoulême avec un seul soulier de foot, l'autre étant resté à Barbezieux, discrètement retiré de mon sac de sport par un certain J.R., bien connu de nous, déjà et toujours aussi farceur !

La journée s'achevait alors dans une douce plénitude, une agréable sensation d'être « benaise » avec une lourdeur aux jambes et l'enchantement que nous procurait la lecture des livres de la bibliothèque de la salle d'études qui, malgré son exigüité recelait des trésors : avec le *Dernier des Mohicans* ou *Croc blanc* nous étions très loin des horizons de notre Saintonge et *Les aventures d'Arsène Lupin* nous plongeait dans un univers inconnu, celui du fric-frac urbain et mondain si différent du milieu barbezilien.

Mais hélas, pour quelques-uns, arrivait le moment de la crampe des écrivains : c'était bientôt l'heure de la sempiternelle obligation de rendre au pion les verbes ou les pages dont nous avons « écopé » depuis le début de la semaine, souvent pour des peccadilles, pour des « pets de travers » comme disent les médecins à propos des petites maladies qu'ils ont à soigner ; à l'internat, vous vous en souvenez, c'était parfois pour quelques pets trop sonores ! Le rythme de ces « écritures » devait être alors rapide et soutenu car l'heure fatidique approchait trop vite et il fallait se hâter sinon nous... « jouions à quitte ou double ». Grand collectionneur de ces tâches édifiantes, j'ai acquis, ce faisant, la pratique d'une écriture très rapide au détriment d'ailleurs de mes dispositions à la calligraphie mais cela m'a été si utile par la suite ! Merci à vous, généreux donateurs de « colles » pour cette grande aptitude acquise grâce à votre « rigoureuse justice » et à votre acharnement sur moi, sans cesse renouvelé ! C'est, paraît-il, une pratique qui ne se fait plus ; quel dommage !

Mais, au fait, où sont les neiges d'antan !

Pierre NIVET

(« lâché » à dix ans dans ce microcosme impitoyable
mais pourtant toujours si attachant).



UNE PÊCHE (PRESQUE) MIRACULEUSE

Lorsque j'étais en service à Séoul (Corée du Sud) je passais la plupart des fins de semaines à la pêche en mer. Mon bateau était amarré en permanence dans le port d'Inchon.

Inchon, ville peuplée d'environ 1 500 000 habitants et seul grand port sur la côte ouest de la péninsule, a été le théâtre, des années 1950 à 1953, de sanglantes batailles entre les Coréens du Nord, puissamment armés par les Russes, et les troupes alliées, en majorité américaines. La ville fut d'abord attaquée et envahie par les Nord-Coréens, puis prise par les Américains, puis reprise par les « Volontaires » de Kim-Il-Sung et en 1953 définitivement occupée par les Alliés. Elle fut entièrement saccagée.

Mais en mai 1978, au début de mes parties de pêche dans cette région, la ville et le port étaient entièrement reconstruits. Mon bateau, modeste embarcation de cinq mètres de long munie d'un moteur hors-bord de 75 CV, était parqué, avec l'autorisation des autorités maritimes, dans la partie militaire du port, ce qui m'assurait d'une certaine sécurité.

Par un bel après-midi du mois de juin, ma femme et moi ainsi que le pilote-mécanicien coréen prenons le bateau avec l'intention d'aller pêcher les « red-snappers » (gros poissons voraces à la chair très estimée, aux écailles de couleur rouge-marron), à une cinquantaine de kilomètres du port, dans les îles situées dans la zone côtière, mais déjà sous l'influence de la Mer Jaune. Le Coréen s'installe aux commandes et je m'assieds à l'avant afin de surveiller à la fois les objets flottants et la hauteur de l'eau sous le bateau. Car dans le goulet d'Inchon cette hauteur varie rapidement, la différence entre la haute mer et la basse mer pouvant s'élever à dix-huit mètres, ce qui, en outre, produit un courant dépassant les dix kilomètres dans certaines parties du goulet. Le meilleur moment de quitter le port est donc à l'étale de haute mer car, après une demi-heure, le courant entraîne le bateau vers la mer.

Après trois heures et demie de route nous arrivons sur les lieux de pêche, une vaste étendue avec de nombreux gros rochers émergeant à des hauteurs différentes, un peu comme dans la Baie d'Along. Le Coréen me dit : « Les snappers sont au pied des rochers. » Nous abordons donc le rocher le plus près et commençons à pêcher. Après un quart d'heure, personne n'a pris de poissons. Nous tournons alors autour du rocher tout en pêchant. Rien ne se passe. On aborde un autre rocher, puis d'autres mais sans aucun succès. Dépités et la nuit étant fort avancée nous nous installons dans la cabine pour dormir. Le lendemain matin à l'aube le Coréen démarre le moteur et décide de gagner les rochers les plus hauts situés à environ un kilomètre. Je réveille ma femme qui me dit : « Commencez la pêche, si les poissons mordent alors j'arrive ! Au bout de deux heures nous n'avons pris que deux snappers. Je demande alors au Coréen si l'endroit est vraiment poissonneux. Il répond qu'il en est certain et qu'il a fait ici de très belles pêches. Alors pourquoi si peu de poissons ? Je ne sais pas, fut sa réponse. Puis il se met à parler en coréen ; ses paroles ressemblent à une sorte de

litanie, car plusieurs sons reviennent souvent. Je pense alors qu'il s'adresse au dieu des pêcheurs. C'est une pratique courante en Corée parmi les pêcheurs. Tout-à-coup il dit: « Levons l'ancre et rentrons les lignes, nous allons abandonner les snappers et chercher d'autres poissons. » Il met le moteur en marche et le cap vers la côte située au loin. Je vois qu'il cherche les hauts-fonds et m'installe à l'avant afin d'éviter une rencontre avec les rochers dont certains sont à fleur d'eau. Après avoir négocié plusieurs passages difficiles, nous arrivons sur un plateau sous-marin. L'eau est peu profonde mais le courant est fort. Le Coréen s'écrie: « Jetons l'ancre, elles sont là! » Elles, ce sont les truites! Il s'ensuit alors une des pêches les plus incroyables! L'hameçon est à peine dans l'eau qu'une truite mord et se prend. Chacun se dépêche car il s'agit de prendre le maximum de poissons avant que le banc ne disparaisse! Dans notre précipitation on se pique les doigts, les lignes s'emmêlent, les hameçons s'accrochent. Mais, la cadence des prises est telle qu'en moins d'une demi-heure, nous avons rempli notre panier à poissons! Et les truites mordent toujours! Je découvre sous un siège de la cabine un grand sac de jute, genre sac à blé. Les truites sont ensachées sans ménagement. Les esches sont des calamars que le Coréen coupe en morceaux de plus en plus petits pour faire durer la pêche. Bientôt les morceaux se réduisent à la grosseur d'un pois... ce qui n'empêche pas les truites de mordre! Je découvre un autre sac de jute et nous entassons joyeusement les poissons! Vers midi quelqu'un pense tout haut que nous avons assez de prises et d'un commun accord nous terminons le massacre.

Nous sortons alors du dédale des rochers et entrons dans la rivière. La mer se trouve dans la phase montante et le courant nous entraîne donc vers Inchon, où nous arrivons vers 15 heures. A 16 heures nous sommes à Séoul et le soir même je distribue la presque totalité des truites à la moitié des résidents français de la ville.

Une semaine après cette mémorable partie de pêche les journaux nous apprenaient que le goulet d'Inchon avait été dévasté par un *Tsunami, raz de marée provoqué par un tremblement de terre sous-marin. Il était précisé qu'une hauteur d'eau verticale de 22 mètres avait détruit de solides installations portuaires. Je me suis alors demandé ce qu'il serait advenu de nous et de notre coquille si nous avions été en mer ce jour-là...

* Tsunami: raz de marée provoqué par

Marcel BOUYAT





Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales

45, rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX

 05 45 78 03 19

PRÊT À PORTER HOMMES - FEMMES

Ets GARDE - MAINGUENAUD

26, Rue Victor-Hugo - Place de l'Église

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 01 36



Un Artisan de métier

*Votre Pâtissier,
Confiseur,
Glacier, Chocolatier*

PÂTISSERIE - CONFISERIE

J.-L. AUBIGNAT

18, rue Marcel-Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 01 54

Chantal Guibert Ollivier

*coiffure
dames*

40, rue Marcel-Jambon

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 34 19

ILS NOUS ONT QUITTÉS

● De Jean Monnet à Marc Aurèle De Barbezieux à Barbezieux Biographie de François Fontaine, 1917-1996

« Combien de petites villes, depuis Ithaque, ont été érigées à l'état de mythe par le rêve, ou l'humour d'un de leurs enfants, très tôt parti au loin ? Ces mythes, le plus souvent sont fugaces. Que sont devenus les envoûtements équivoques du Chaminadour de Jouhandeau, les enchantements épiques du Bellac de Giraudoux, le bonheur légendaire du Barbezieux de Chardonne ? On aurait tort de négliger ces affabulations pleines de sens. Elles intéresseront au moins les ethnologues de demain en quête des trésors de l'Arche perdue. »

(Texte de François Fontaine, édité en quatrième page de couverture de son dernier livre, *L'Enfance à Barbezieux*, paru aux Editions Bernard de Fallois, peu de jours avant sa propre disparition, en mars 1996.)

Passionné très jeune pour la littérature, et par l'exemple de plusieurs de ses illustres concitoyens, François Fontaine, après des études secondaires à Barbezieux, de Droit et de Sciences Politiques à Paris, se trouva embarqué avec Jean Monnet (un autre Charentais) dans le grand projet de la construction de l'Europe-Unie, auquel il consacra toute sa carrière professionnelle. D'abord à Luxembourg, au début de la CECA comme Chef de cabinet de Monnet, puis à Paris comme Directeur du Bureau d'Information des Communautés Européennes en France. Avant de quitter cette charge, il collabora directement à la rédaction des *Mémoires* de Jean Monnet, écrivant sous la dictée de « Monsieur Europe », comme on le nommait alors.

A sa retraite très active, il se plongeait dans l'Histoire, essentiellement celle de l'Empire romain qui l'entraîna à faire revivre ces grandes périodes de l'Antiquité et de leurs Empereurs. Il leur consacra une dizaine de livres, et reçut le prix Méditerranée pour ses évocations des premiers Chrétiens dans *Blandine de Lyon*.

Toujours fidèle à l'idée européenne et à la mémoire de Jean Monnet, il était encore le Président d'honneur de l'Association Jean Monnet (47, rue de l'Université, Paris VII^e).

Jusqu'au dernier soir de sa vie, le 22 mars 1996, il écrivait encore, l'esprit tourné cette fois vers son enfance, qu'on eut pu titrer *Le Bonheur de Barbezieux*, tant coulent de source ces souvenirs d'une jeunesse heureuse.

Entre temps, il était marié avec la fille d'Henri Fauconnier (auteur de *Malaisie*, prix Goncourt 1930) pour lequel il éprouvait amitié et respect. Le cycle littéraire se continuait ainsi tout naturellement. Trois fils, sept petits-enfants perpétueront son souvenir d'écrivain et d'homme idéaliste.

Roland FAUCONNIER

Liste de l'œuvre littéraire de François Fontaine

- *La Nation frein*, Julliard, 1956.
- *La Démocratie en vacances*, Julliard, 1959.
- *La littérature à l'encan*, Robert Laffont, 1968.

- Collaboration aux « Mémoires » de Jean Monnet, Fayard, 1976.
- *L'Usurpation, ou le roman de Marc-Aurèle*, Fayard, 1979.
- *Plus loin avec Jean Monnet*, CRE Lausanne, 1983.
- *Mourir à Selinonte (Trajan)*, Julliard, 1984.
- *Douze autres Césars*, Julliard, 1985.
- *D'Or et de Bronze*, Julliard, 1986.
- *Blandine de Lyon*, Julliard, 1987, Prix Méditerranée.
- *Le sang de Césars*, Editions de Fallois, 1989.
- *Marc Aurèle*, Ed. de Fallois, 1991.
- *Vingt Césars et trois Parques*, Ed. de Fallois, 1994.
- *L'Enfance à Barbezieux*, Ed. de Fallois, 1996.

● Geneviève Cousté

Geneviève Cousté nous a quittés. Elle s'en est allée brusquement, un matin de mai 1996, rejoignant son mari décédé quelques mois plus tôt, et nous laissant dans une grande tristesse.

Pour nous tous, elle était Ginette. Seul, l'austère professeur de physique-chimie (sa terreur!) l'interrogeait d'un solennel « Ge-ne-vie-ve Cousté » au tableau ! Le professeur d'anglais, lui, l'avait surnommé « Ginette la gazette de la rue Victor-Hugo » (elle avait toujours quelque chose à dire !).

Après ses études primaires à l'école Sainte-Marie, elle était entrée en 6^e au collège (pas encore baptisé lycée) le 1^{er} octobre 1928, en même temps que moi. Dans une classe de six élèves ! Elle fut vite reconnue comme la plus enjouée et la plus dynamique. Nous habitons la même rue et nous fûmes rapidement les meilleures amies du monde.

En avril 1939, quelques mois avant la guerre, elle épousa Louis Vignaud et partit vivre à La Rochefoucauld. Deux enfants naquirent de cette union : un garçon et une fille.

Elle avait gardé le culte de l'amitié, et toute sa vie elle fut très attachée à son collège et pour rien au monde n'aurait manqué la réunion des Anciens. Notre petit groupe – qui hélas va en diminuant chaque année – était resté très uni, et son départ laisse un vide d'autant plus grand qu'après des passages difficiles, Ginette avait retrouvé sa joie de vivre d'antan.

Adieu Ginette.

Adieu ma vieille amie.

Marguerite BORDIER

● Yvette Gaté

Elle est née le 29 mars 1946, à Nonaville. Elle s'est mariée avec Michel Chevrier, le 10 août 1968. Ils se sont connus et aimés sur les bancs du collège et leur amour est toujours resté intact.

Elle était secrétaire pour subvenir aux besoins du ménage pendant que son mari préparait son diplôme d'ingénieur d'agronomie à Montpellier.

Ils eurent trois enfants. Elle aimait les voyages. C'est elle qui préparait les itinéraires pour les vacances.

Elle brodait, faisait de la tapisserie.

Sa mère habitait leur maison à Nersac où ils pensaient prendre leur retraite.

Mais elle est décédée le 3 janvier 1997.

M.-Cl. TURPIN

● **M. Deweulf, ancien Proviseur du lycée de Barbezieux est décédé à Saintes le 20 janvier 1997**

Venant du lycée de Bruyères dans les Vosges, M. Deweulf a dirigé celui de Barbezieux de 1963 à 1971.

Il a eu la lourde tâche d'assurer la rénovation de l'établissement effectuée de 1965 à 1970, période pendant laquelle le travail était particulièrement difficile en raison de la dispersion et de la précarité des locaux utilisés. Participant activement à la surveillance des travaux, il a su imprimer sa marque, aussi bien dans les détails de la construction que de l'équipement.

En 1969, un CES est créé à partir des classes du 1^{er} cycle. Après avoir mis en place les nouvelles structures, il a assuré la direction des deux établissements jusqu'en 1971, date où il a été nommé au lycée de Soissons.

Malgré le poids de ses fonctions administratives, il portait toujours un très grand intérêt à la pédagogie et à la situation des élèves.

Très exigeant pour tous, mais surtout pour lui-même, souvent au détriment de sa santé, il s'est dépensé sans compter pour l'École Publique qu'il connaissait parfaitement pour l'avoir servie à différents échelons.

Derrière le Chef d'établissement se cachait une personne humaine, d'une très grande sensibilité. Il était toujours prêt à défendre son personnel et réglait les cas difficiles dans la plus grande discrétion.

Originaire du Nord, qu'il n'oubliait pas, il appréciait beaucoup la région charentaise puisqu'il l'avait choisie comme lieu de retraite.

M. Deweulf était officier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

M. LAFITAU



Personnel administratif | 1965-1966.

● **Jean-Claude Damour, membre fidèle de notre Amicale, a été cruellement éprouvé par le décès de sa femme Elisabeth, le 2 février 1997**

Nous prenons part à son deuil et lui exprimons, ainsi qu'à ses deux fils, anciens élèves du lycée, notre profonde tristesse.

Puisse notre amitié les aider dans leur grande douleur.

● **René Nau**

Nous avons appris également, avec grande peine, le décès de M. René Nau dont les obsèques ont été célébrées le vendredi 7 mars 1997.

RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE du rallye promenade dans la ville de Barbezieux

Question 1 : a) Football b) Handball

Question 2 : Fernand Braudel

Question 3 : Le temple protestant

Question 4 : 3 h (photographie)

Question 5 : Saint Mathias (à gauche sur la façade)

Question 6 : Elie Vinet

Question 7 : a) Jacques Boutelleau b) Epithalame

Question 8 : Richelieu 1641 à 1642

Question 9 : Une annexe de l'Élysée

Question 10 :

La municipalité de Barbezieux

Question 11 :

a) Caserio assassin de Sadi Carnot

b) Mme Steinheil (décès de Félix Faure)

Question 12 :

a) La ville de Bayonne

b) Le roi d'Espagne Charles IV et la reine, leur fils Ferdinand, le Premier Ministre Manuel Godoy

Les équipes participantes, peu nombreuses, mais émérites et brillantes ont été récompensées par des cadeaux.

Ce sont :

L'équipe Jean Baronnet et son épouse.

L'épouse Michel Vergeraud et son épouse (Françoise Metrasse).

L'équipe Jean Rigou et Robert Marias.

L'équipe Mmes Turpin et Roussillon et Mlle Brilllet.

L'équipe Gérard Goret et son épouse.

L'épreuve surprise à mi-parcours consistait à faire un croquis du château de Barbezieux. L'équipe Gérard Goret et son épouse a obtenu le prix du meilleur dessin.

Merci à tous pour le succès de cette journée.

F. GILARD

Présidents d'honneur

M. GILARD Francis, magistrat honoraire,
1 rue Froide - 16300 Barbezieux

Mme VENTHENAT Madeleine,
19 avenue F. Gaillard - 16300 Barbezieux

Président de droit

M. Jean DEURVELHER, Proviseur du Lycée Elie-Vinet de Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUÔC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux

M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneuf

M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux

M. RIGOU Jean,
52 rue André-Messager - 33400 Talence

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
Terre de l'oisillon - 16300 Barbezieux

M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux

Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER,
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

Membres

Mme Claudette BARDON,
10 rue de la Cigogne, 16300 Barbezieux

M. BARONNET Jean,
La Champagne, 17270 Montguyon

M. MARIAS Robert,
Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur, 33000 Bordeaux

Mme MERTZ Simone,
3 rue du 8-Mai, 16300 Barbezieux

M. MICHELON Jean,
Lagarde-sur-le-Né - 16300 Barbezieux

Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ADHÉRANT À L'AMICALE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme AMSELEM	DESMEUZES Lise		Dir. en communication	15 rue Labelonye 78400 CHATOU
Mlle ANDURAND	Josette		Professeur	109 rue de Bavière 16300 BARBEZIEUX
Mme ARCHER	MOÏSE Ginette	EPS 48-56	Agent PTT	34 rue du Margat - 17000 LA ROCHELLE
Mme ARMAND	DUMOUSSAUD Renée	47-51	Secrétaire de mairie	16200 MÉRIGNAC
Mme ARNAUD	Danielle	lycée 63-66	Documentaliste	La Fichère - 16330 ST-AMAND-DE-BOIXE
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice	60 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
M. ARNAUD	Jean	56-65	Commerçant	Puymauvis - 24470 ST-PARDOUX-LA-RIVIÈRE
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 40-45	Receveur PTT	4 rue Mazureau - 17220 SAINT-ROGATIEN
M. AUDEBERT	Jean		Professeur EPS	4 rue du Petit-Moulin - 17680 ST-SORNIN
M. AUDEMARD	Jacques		Pharmacien	Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD	BONNAUD Marie-Danielle		Kinésithérapeute	Deuville - 16130 SEGONZAC
Mme AUSOME	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire	Fontclose - 16300 BARBEZIEUX
Mme BALLAND	DESMEUZES Sylvette	57-63	Productrice	143 bd du Montparnasse - 75006 PARIS
M. BANCHEREAU	Didier		Etudiant	Le Petit Fief - 16300 BARBEZIEUX
M. BANCHEREAU	François		Etudiant	Le Petit Fief - 16300 BARBEZIEUX
M. BARAUD	Jean	Collège 34-41	Ingénieur chimiste	60, rue Jules-Ferry - 33220 PINEUILH
Mme BARDON	PAYEN Claudette		Secrétaire	10 rue de la Cigogne - 16300 BARBEZIEUX
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne - 17270 St-MARTIN-D'ARY
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		La Champagne, 17270 St-MARTIN-D'ARY
M. BARRAUD	Pierre	Collège 38-45	Directeur d'école	14 rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRAUD	MENANTEAU Denise	EPS collège 40-45	Institutrice	14 rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école	6 rue Coustou - 92160 ANTHONY
Mme BAZAT	NIVET Michèle	49-50	Commerçante	Boisbretreau - 16480 BROSSAC
M. BELIER	Christian		Agriculteur	Guimps - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet	Logis de Luchet, Criteuil-la-Magdeleine - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Éric		Gérant de société	9, rue St-Caprais - 16100 COGNAC
Mme BERGERON	THILLARD Monique		Exploitante agricole	Chez Merlet - Verrières - 16130 SEGONZAC
M. BERRIT	Jean	Collège 32-37	Officier Ingénieur des E.F.O.M.	13 allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERRIT	BORDIER Hélène	Collège 34-41		13 allées des Genets, La Hume - 33470 GUJAN-MESTRAS
M. BERTHELOT	Jean Gilles		Exploitant agricole	Chez Gonnin, St-Maigrin - 17520 ARCHIAC
Mme BERTRAND	Simone			Domaine des Brissons de Laage, Réaux - 17500 JONZAC
Mme BEUQUE	MAUGARD Yvonne		Agent de voyages	Les Gouffiers Malatret - 16250 PEREUIL
M. BITAUD	Roger		Viticulteur	16360 CONDEON
Mme BITAUD	DURAND Henriette			16360 CONDEON
M. BLANLŒUIL	Teddy	Collège 31-35	Tailleur	13 rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
Mme BLASCO	DELACUVELLERIE Monique		Education nationale	94 av. de Fouilleuse - 92150 SURESNES
Mme BLIN	LAGARDE Pierrette	Collège 39-46	Chef de publicité	
M. BOBE	Bernard		Économiste	68 rue de la République - 92190 MEUDON
M. BODARD	Pierre	Collège 36-38	Menuisier	Genté - 16130 SEGONZAC
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Dir. général de banque	1 av. Général-de-Gaule - 16300 BARBEZIEUX
Mme BOITARD	TOFANI Tosca Aurème		Esthéticienne	60, rue de la Libération - 38950 ST-MARTIN-LE-VINOUX
Mme BONNAUD	BRIAND Henriette	30-34		48 rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
M. BONNAUD	Bernard	Lycée 58-63	Prof de physique	4 rue Bazoges - 17000 LA ROCHELLE
Mme BONNAUDIN	Jeanne			7 bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX

M. BORDES	Jean-Michel		Proviseur adjoint Lycée Michel Montaigne	118 cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex
Mme BORDIER	MORILLON Marguerite			58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER	Philippe	64-72	Chef de produit (Air France - Jet Tours)	40 rue des Abbesses - 75018 PARIS
M. BOSSUET	Jean-Louis	Lycée 58-61	Ingénieur électronicien Puéricultrice	6, rue Voltaire - 92700 COLOMBES 18, rue Theophraste Renaudot - 17000 LA ROCHELLE
Mme BOUCARD	MOTARD Valérie			L'abreuvoir, Barret - 16300 BARBEZIEUX
M. BOUDAUD	Bernard		Professeur EPS	15 rue des Tamaris - 86580 VOUNEUIL- SOUS-BIARD
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Ingénieur	Le Mas Lissac - 19600 LARCHE
M. BOURDARIAS	Dominique		Professeur EPS	20 rue C.-Demarçay, Nanteuil - 86440 MIGNÉ AUXANCES
Mme BOURDARIAS	MICHELON Françoise	Lycée 63-67		La petite Servante - 16360 CONDÉON
M. BOUTIN	Frédéric		Correspondant de presse	La Petite Servante - 16360 CONDÉON
M. BOUTIN	Christian	Lycée 60-67		La Petite Servante - 16360 CONDÉON
Mme BOUTIN	GLUMINEAU Mauricette	68-73		7 rue Martini - 16300 BARBEZIEUX
M. BOUYAT	Marcel	Collège 33-38	Cdt ER Armée de l'air - Consul adjoint à Lagos (ER)	
M. BOUYER	Christian	Lycée 61-65	Professeur EPS	Croas Quimper - 29180 PLOGONNEC
M. BRANDET	Jules	EPS 34-35	Chef service informatique	73 rue Karl-Marx - 95870 BEZONS
M. BREDON	Pierre Yves	Lycée 56-61	Viticulteur	Chez Souchet - 16120 TOUZAC
Mme BRICKERT	CHARBONNIER Claudine		PTT	13 rue du Stade - 68970 GUEMAR
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	9 rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Dir. de l'ens. cath. de Char.	Lagarde-sur-le-Nè - 16300 BARBEZIEUX
M. BRISSON	Rolland	32-40	Viticulteur	Le Souterrain, Courbillac - 16200 JARNAC
Mme BUI-QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BUI-QUÔC	Sébastien	89-91	Etudiant	80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
Mlle BUI-QUÔC	Séverine	91-94	Etudiante	80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BURON	Georges			35 rue Claude-Debussy - 17610 CHANIERES
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12 rue Robereau - 78100 ST-GERMAIN-EN-LAYE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme CARDINAUD	ROY Monique			7 chemins des Pillards - 16300 BARBEZIEUX
M. CARDINAUD	Jean-Pierre	Collège 44-51	Professeur fac médecine Bx	12, avenue Mozart - 33600 PESSAC
Mme CARTIER	JULLION Sylvette	59-63	Chef de projet informatique	7, allée des vikings - Le Menhir - 91800 BOUSSY-ST-ANTOINE
M. CATRY	Daniel			Xandeville - 16300 BARBEZIEUX
M. CELLOU	William	Collège 40 et...	Médecin	Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque	12 rue de l'Avenir - 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAILLOU	Claude		Clerc de notaire	40, rue du 8 Mai 45 - 33560 CARBON-BLANC
M. CHAINEAUD	Jean-Pierre	Lycée 60-61	Directeur des ventes	Clairval - 60240 LE MESNIL THERIBUS
Mme CHANTON	JONCHERE Jocelyne	Lycée 57-64	Gestionnaire de collège	12 rue de la Couture - 86320 LUSSAC LES CHATEAUX
Mme CHARBONNEAU	NAU Madeleine			111 rue de la Tombe Isoire - 75014 PARIS
M. CHASSAIGNE	Guy			Les Auberts, St-Palais-de-Négrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
M. CHAUMETTE	Gérard		Editeur d'objets d'art	45 av. Duquesne - 75007 PARIS
M. CHAUVIN	Philippe	Lycée 58-65	Médecin	51 rue Charles Hervé - 17750 ETAULES
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles	Chez Baron - 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise		Négociant	33 rue d'Humaud - 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Jean	EPS 32-35	Peintre décorateur	56, rue Foulques-Nerra - 49350 CHENEHUTTE
Mme CHESSON	MEERT Yvonne			56, rue Foulques Nerra - 49350 CHENEHUTTE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Proviseur	Lycée Agricole du CHESNOY AMILLY 45200
Mme COMBERTON	DOUCI Clairette			Joyeux - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
Mme CONOT	MAKHARINE Marie	EPS 44-48	Contrôleur Div. PTT	9 rue Colvis - 54390 FROUARD
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-53	Directrice d'école	13 rue Jean-Moulin - 95100 ARGENTEUIL
Mme COURRET	BRIZARD Ginette	39-45	Employée des PTT	19 rue Nationale - 17270 MONTGUYON
Mme COURTEY	BINEAUD Annie Michèle	50-52	Comptable	31 impasse route de Maisonfort - 17200 ROYAN
Mme COUSTÉ	Christiane			13 Allée Xavier-Bichat - 77420 CHAMPS/MARNE
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	28 avenue Pasteur, Cité Verte - 94250 GENTILLY

M. DAMOUR	Jean-Claude	Collège 47-54	Instituteur	Chez Charles, St-Laurent-des-Combes - 16480 BROSSAC
Mme DAVEAU	CHAUVET Suzanne	EPS 19-24	Directrice d'école	8 rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX
Mlle DAVEAU	Odette	Collège 44-51	Institutrice	8 rue Banchereau - 16300 BARBEZIEUX
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie	61 rue des Chardonnerets - 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAGE	Claude		PEGC et gérante de société	Résidence Molière - 47 rue le Tourgarnier - 16000 ANGOULÈME
M. DELAGE	Yvan			Le Maine Garraud - 16360 CONDÉON
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17 Bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21 rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX
M. DENIS-LUTARD	Robert			31 chemin de la Botte-Molle - 86000 POITIERS
Mme DENIS-LUTARD	BOISUMEAU Jeanine			31 chemin de la Botte-Molle - 86000 POITIERS
Mme DESMEUZES	DEVILLERS Claire	58-63	Publicitaire	23 bd Poniatowski - 75012 PARIS
M. DESMEUZES	Yannick	58-63	Pilote de ligne	28 chemin de la Romaniquette - 13800 ISTRES
M. DESMORTIER	Bernard	58-66	Directeur IME	La Revalière - 79200 LETALLUD
Mme DESSIRIEIX	BOSSUET Annick	73-76	Insp. princ. des impôts	17520 ARCHIAC
Mme de la DORIE	SLAFER A.-M.	60-61	Enseignante	12 rue du Moulin de la Pointe - 75013 PARIS
M. DUBREUIL	Michel		Commerçant	16 rue Léon-Bourgeois - 33400 TALENCE
Mme DUMAS	BODIN Colette	57-61	Institutrice	12 impasse de Chateaudun - 79200 PARTHENAY
Mme DUMON	PINEAU Lucie			Le Pible - 16130 SEGONZAC
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise		Diététicienne	6 rue Millière - 33000 BORDEAUX
Mme DURAND	ARCHAMBAUD Paulette	EPS 28-33	Institutrice	Vignolles - 16300 BARBEZIEUX
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4 av. de la Terrasse - 95160 MONTMORENCY
M. FARAUD	Michel	Collège 38-45	Professeur EPS	Orlac 17610 DOMPIERRE/CHARENTE
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome de la canne à sucre	1 rue Rousselet - 75007 PARIS
Mme FEUILLÈRE	BITAUD Ginette	51-59	Institutrice et ass. vétérinaire	4 rue Paul-Cezanne - 83400 HYÈRES
Mme FLEURY	CIRAUD Jany	EPS collège 46-54	Professeur d'anglais	12 avenue du Général-Leclerc - 92340 BOURG-LA-REINE
M. FLORIANI	Bernard	Collège 58-67	Contr. de trav. DGE	Les Brangières - 16230 PUYREUX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. FLORIAN	Alain			Les Sourbiers, Saint-Germain-de-Vibrac - 17500 JONZAC
Mme FLORIAN	CHEVALLIER Annie			Les Sourbiers, Saint-Germain-de-Vibrac - 17500 JONZAC
M. FONTAINE	Daniel			19 rue Guisarde - 76006 PARIS
Mme FOUQUET-PINARD	MONNEROT Jacqueline	42-46		Le Maine-Magnant - 16130 SEGONZAC
M. FOURNET	Michel	Collège 32-38	Artisan couvreur zingueur	25 rue Jean Bonnet - 16000 ANGOULÊME
M. FROUARD	Jean-Yves			L'Age - 16450 SAINT-CLAUD
Mme FURET	GAYETTE Georgette	EPS 50-54	Professeur des écoles	Picombeau, St-Martin-d'Ary - 17270 MONTGUYON
Mme FUZEAU	MENU Marie-Claude		Commerçante	15, rue des Erables - 17200 ROYAN
Mme GALINET	DUTHEIL Chantal			Les Cloux - 16430 CHAMPNIERS
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 46-55	Employée PTT	La Boucaudais - 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Chef sec. France Télécom	Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAIGNES
M. GARDRAT	Michel	42-45	Vétérinaire	3 rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRE
Mme GARNIER	SOUIL Roberte			Chez Jeanneau - Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	PEGC	16 rue Pierre-Viala - 16130 SEGONZAC
M. GASCHET	Jacky	Collège 43-56	Officier sapeur pompier	Pichon - 44390 SAFFRE
M. GAUTRIAUD	Robert	Collège 41-44	Distillateur	La Motte à Maurin - Chevaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. GAUTRIAUD	Paul	EPS 36-40	Aviculteur-viticulteur	Le Carrefour - St-Palais-de-Negrignac - 17210 MONTLIEU-LAGARDE
M. GAZEAUD	Francis		Cadre France Télécom	64160 BUROS
Mme GELDNER	Janine	49-50	Commerçante	15 al. des Genets - 33160 St-MÉDARD-EN-JALLES
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur	14 rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Institutrice spécialisée	Chemin de Maisonneuve - 86800 SEVRES ANXAUMONT

M. GILARD	Francis	Collège 36-44	Conseiller à la Cour d'appel de Poitiers	1 rue Froide - 16300 BARBEZIEUX
Mme GILLOT	GAUTRIAUD Marie-Hélène		Professeur	20 Avenue Jean-Masse - 33700 MERIGNAC
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces écon. et soc.	13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GINESTET	DEVALLAND M. Jeanne	53-60	Enseignement	13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
Mme GODON	PEROCHON Nicole	51-60	Institutrice	5, rue des Grand'Maisons - 16200 JARNAC
M. GORET	Gérard	Collège 43-51	Commerçant	11 rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
Mme GORET	BREGEAT Jeanine	EPS 46-51	Commerçante	11 rue Albert-Nouel - 16300 BARBEZIEUX
Mme GORIN	BODET Evelyne			Rte de la Marzelle - 85270 ST-HILAIRE-DE-RIEZ
M. GOUGUET	Jean-Paul	36-42	Inspecteur MSA	22 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. GOY	Bernard		Employé de banque	Rce Mirbois Plage, 1 avenue de Rohan - 17640 VAUX-SUR-MER
Mme GRANET	TEVENIN Myriam	Lycée 88-92	Opér. photocomposition	Fougerat - 16210 YVIERS
M. GRANIER	Jean		Pharmacien	Chantemerle - 17160 MATHA
Mme GRASSET	Hélène			31 rue Girouard - 86000 POITIERS
M. GRELIER	Gérard	61-64	Agent de maîtrise	1 rue Jean-Desmaroux - 16000 ANGOULÊME
Mme GUILLON	Anne-Marie			5 rue Porte Oiseau, St-Dye/Loire - 41500 MER
M. GUSTIN	Yves	33-40	Instituteur	Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
M. HARMAND	Michel		Professeur	29 rue Charles - 16230 MANSLE
Mme HENRY	PERES Marinette	EPS 35-41	Commerçante	28 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
M. HEREU	Jean-Claude			6 rue Frédéric-Chopin - 16100 CHATEAUBERNARD
M. HINE	Jean		Ingénieur chimiste	98, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS
Mme JARDRY	BARUSSEAU Suzette		Professeur d'anglais	39, av. de La Garenne Bechevet - 78170 LA-CELLE-SAINT-CLOUD
M. JAULIN	René	Collège 32-40	Médecin	52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD
M. JAY	Robert		Chirurgien dentiste	99 ter rue Robespierre - 33400 TALENCE
Mme JAY	RIEHL Charlotte		Chirurgien dentiste	99 ter Rue Robespierre - 33400 TALENCE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme JOUCLARD	MEUNIER Lucette	Collège 36-42		15 rue du Petit-Bion, 38300 BOURGOIN-JALLIEU
Mme JOULIE	Micheline	Collège 22-55	Institutrice	44 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme KAREL	VERNIAUD Marinette	EPS 50-56	Contrôleur des PTT	Le Grand Breuil - 16100 COGNAC
M. LABBE	Jacques			36 place du Ruisseau - 40600 BISCAROSSE
Mme LABROUSSE	Monique	Collège 56-63	Employée de banque	Saint-Médard - 16300 BARBEZIEUX
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque	3 av. du Montbati - 78160 MARLY-LE-ROY
Mme LAFAURIE-DESSE	Marie-Claire	51-58	Prof des écoles	Le Maine-Neuf - 16130 SALLES D'ANGLES
Mme LAHITTE	PEIGNON Noëlle	Collège 56-63	Steno dactylo	22 rue du Canada - 17000 LA ROCHELLE
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58 avenue de Mérignac - 33700 MÉRIGNAC
Mme LAQUINTINIE	BERTIN Marcelle		Institutrice	55 rue Pierre-Henri-Simon - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
Mme LAUBER	DRILHON Paulette	EPS 35-40	Mécanographe comptable	29 route de Blanzac - 16300 BARBEZIEUX
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève		Viticultrice	Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX
Mme LOUIS	MAKARINE Caroline		Employée PTT	52 rue R.-Poincaré - 54136 BOUXIERES- AUX-DAMES
Mme MACAUD	MORILLON Simone	Collège 28-39		St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION
Mme MAGNANON	MOREAU Paulette		Contrôleur PTT	17 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy			17 Leligat - 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban		Viticulteur	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Héléne		Secrétaire d'administr.	45 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	EPS collège 50-57	Institutrice	4 allée de la Sablonnière - 86360 MONTAMISE
Mme de MARCHI	SZABO Marie-Christine	61-63		Chemin de Chancy 77 1095 LUTRY SUISSE
M. MARENDAT	Christian	61-66	Directeur de banque	6, av. des Trois-Ormeaux - 17800 PONS
M. MARIAS	Robert		Directeur rég. BNP	71 rue de Ségur - 33000 BORDEAUX
M. MASSÉ	André	Collège 35-40	Directeur de société	21 rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER
M. MATHIEU	Maurice		Chef d'établissement	Collège Ronsard, rue de la Jambe à l'Ane - 86036 POITIERS

M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	Les Hulinières - 50300 LE-VAL-SAINT-PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général-de-Gaulle - 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine	149 route du Val de Charente, Bussac/ Charente - 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS collège 46-54	Institutrice	3 rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX
Mme MESSAGER	PILET Micheline	EPS 43-44	Personnel féminin armée mer	90, av. de la République - 38170 SEYSSINET- PARISSET
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oïsson - 16300 BARBEZIEUX
M. MEYER	Jean			La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
Mme MEYER	CHAGNAUD Cécile			La Grolière, Champagnac - 17500 JONZAC
M. MICHELON	Jean	EPS 33-38	Prof. Cons. pédagogique	15 rue des Ramiers - 17420 St-PALAIS/MER
Mme MILLEAU	PHENIX Odette		Educat. nationale	12 rue du Soullat - 17570 ST-AUGUSTIN
Mme MOIZANT	Marie-Hélène	49-53	Secrétaire	Le Bourg - 16380 MARTHON
Mme MOLLES	GINESTET Alyette	33-38		15 av. de Grandson - 1400 YVERNON - VAUD - SUISSE
M. MONNEREAU	Michel	39-50	Gérant de sociétés	La Chardonne, St-Médard - 16300 BARBEZIEUX
Mme MOREAU	FOUQUET Monique	47-52	Secrétaire	45 route de Luchac - 16200 JARNAC
M. MORILLON	René			27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne			27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
M. MOTARD	Jean-Louis			Avenue Thiers - 16300 BARBEZIEUX
M. MOUCHET	Claude	Collège 42-48	Exploitant agricole	Guizengeard - 16480 BROSSAC
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Dir. de pouponnière	7 rue Nicolas-Houel - 75005 PARIS
Mme NAU	ROBERT Danièle		Agricultrice	Chez Texier, Reignac - 16360 BAINES
Mme NAU	TEXIER Henriette	Collège 36-43		Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON
M. NAU	Jean	62-68	Notaire	8, place des Dames - 16100 COGNAC
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11 av. du 10 Mars 1962 - 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11 av. du 19 Mars 1962 - 17500 JONZAC
M. NAU	Yves	Collège 34-40		32 rue Jaufre-Rudel - 33390 BLAYE
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49		Gensac-la-Palud - 16130 SEGONZAC
M. NIVET	Pierre	Collège 36-43	Médecin	Ozillac - 17500 JONZAC

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme OIZEAU M. PALU	Marie-Claude Jean	Collège 36-43	Inspecteur du Trésor Médecin	Rés. Alta Riba, 79 bd Henri-Soffira - 06100 NICE Gure Chokoa rue Ernest Fourneau - 64310 ASCAIN
M. PATER M. PAUQUET M. PAUQUET M. PERRIN M. PETIT	Yves Bernard Jean Michel Michel	32-39 49-56	Enseignant Médecin Pharmacien Ingénieur météo Dir. dép. Concurrence et répression des Fraudes	Rue Lac à la Croix - 16170 ROUILLAC La Grange, rte de Segonzac - 16300 BARBEZIEUX 43 Avenue Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX BP 6251 - 98702 Faa'a - TAHITI 10 bis rue Darsonval - 87000 LIMOGES
M. PEYRAUD M. PHELIPAUD	Alban Yves	EPS 40-43 Collège 22-29	Inspecteur Dép. E.N. Médecin Colonel Médecin du travail	6 rue des Chardrottes - 78400 CHATOU 4 rue Beaubadat - 33000 BORDEAUX
M. PICHERIT M. PINAUD Mme PINAUD M. PINAUD M. PINEAU M. PIVERT M. POUGET Mme POUPRY Mme PUECH Mme QUILICHINI	Pierre-Marie Jacques FOURNET Henriette Yves Paul Jean-Pierre Alain Monique Nicole PINARD Gilberte	Collège 53-62 Collège 38-45 EPS 42-47 Collège 36-43 Collège 43-49 Lycée 59-61 Lycée 59-60 Lycée 55-62 Lycée 58-65	Ingénieur Ingénieur divi. météo DDE Ingénieur chef d'arr. Professeur univers. Bx I Professeur Médecin Psychiatre Orthophoniste Prof. économie gestion	8 rue de la Senaigerie - 44830 BOUAYE 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN 18 rue du Cygne - 37000 TOURS 36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN 1 bd d'Aragon - 64000 PAU 35 bd Champlain - 17200 ROYAN 13 rue Brantome - 87000 LIMOGES 55 av. Camille Pujol - 31500 TOULOUSE 20 Les Berges 74330 LABALME DE SILLINGY
Mme RABREAU M. RALLION Mme RALLION Mme RAPINET	Jeannette Paul PANIER Odette TOUZAIN Janine	Collège 42-45 48-51	Sous bibliothécaire Dir. de sociétés Prof. français Infirmière DE	13, av. Général-Leclerc - 17210 MONTLIEU LAGARDE Mas, Saint-Christophe - 06130 GRASSE Mas, Saint-Christophe - 06130 GRASSE 4 impasse Charles-Baudelaire - 16710 ST-YRIEX

M. RAUTURIER	Michel		Directeur Export	Terrier et Versennes, Salles - 16300 BARBEZIEUX
M. RAYNAL	Michel	Collège 39-43	Instituteur	29 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
M. RAYNAUD	Jean-Claude			3 rue Frédéric-Chopin - 91380 CHILLY-MAZARIN
Mme REAL	RENARD Hélène			Place de l'église Neuviq - 17270 MONTGUYON
Mme RENAUDET	DEMORTIER Gisèle		Institutrice	Le Maine Berraud, Salles - 16300 BARBEZIEUX
M. RENOU	Guy			11 rue Charles-Peguy - 33130 BÈGLES
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50-58	Institutrice	54 av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme REYNAUD	LANGLOIS Annie	Collège 28-29	Pharmacienne	64 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
Mme RIBES	DEROSAIS Jacqueline		Préparatrice pharmacie	48, rue Pascal - 16100 COGNAC
M. RIGOU	Jacques	Collège 45-51	Pharmacien	1 rue des Écoliers - 85100 LES SABLES D'OLONNE
M. RIGOU	Jean	Collège 36-43	Militaire adj. chef - AAP Trésor	52 rue André-Messager - 33400 TALENCE
M. RIGOU	Michel	Collège 38-45	Vétérinaire	Pleine Selve - 33820 ST-CIERS/GIRONDE
M. RIGOU	Robert	Collège 43-50	Médecin biologiste	27 rue Toulouse-Lautrec - 33700 MERIGNAC
Mme RIVIÈRE- CHAUVET Pierrette		Collège 37-42		30 bd de Cordouan - 17200 ROYAN
M. ROLLAND	Guy	Lycée 55 et 60-62	Professeur EPS	21 bis rue Charles-Petit - 16000 ANGOULÈME
Mme ROLLAND	MARZAT Renée		Enseignante	86 rue d'Angelier - 16100 COGNAC
Mme ROMERO	MAZIERE Yvette			1 rue Jean-Nohain - 34300 AGDE
M. ROUBY	Jean-Michel	Lycée 62-63	Fondé de pouvoir banque	Le Bourg - 16200 SAINT-SEVERE
M. ROUSSEAU	Raymond			78 av. Victor-Hugo - 33110 LE BOUSCAT
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 60-65	Secrétaire adm. hospi.	19 rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
M. ROYER	James	50-55	Directeur marketing	Rce Grimaldi 11 bd Albert 1 ^{er} - 06600 ANTIBES
Mme ROYER	NORMANDIN Annie			Rce Grimaldi 11 bd Albert 1 ^{er} - 06600 ANTIBES
Mme SARGET	Jeanine		Professeur	1 rue Georges-Clemenceau - 16340 ISLE-D'ESPAGNAC
M. SERVANT	Jacques	Collège 21-30	Pharmacien biologiste	15 av. du Président-Roosevelt - 78200 MANTES-LA-JOLIE
Mme SERVANT	Josette			14 rue Gramme - 75015 PARIS

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. SIMONET	Marcel	Collège 36-44	Directeur d'école	3 rue Goulebeneze - 16710 SAINT-YRIEIX-SUR-CHARENTE
M. STEPHANT	Alain	59-62		217 rue Sous-le-Bois, 63112 BLANZAT
Mme SUDRET	BON Denise	34-40	A.A.P. des impôts	17 rue Maurice-Guerive - 16300 BARBEZIEUX
Mme SYLVESTRE	Monique	Collège 50	Podologue	Rce du Plat-d'Etain, 9, rue de l'Empereur - 45000 ORLÉANS
Mme TERAÏ	Suzanne	Collège 27-32	Dir. école de chimie-biologie	4 rue Louis-Codet - 75007 PARIS
Mme THIERY	BERRIT Elyette	Lycée 55-61	Bibliothécaire	53, quai de l'Oise - 95290 L'ISLE-ADAM
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Comptable assis. princ.	9 rue du 11 Novembre - 16300 BARBEZIEUX
M. THOMAS	Marcel	EPS 32-37	Directeur d'école	5 Allée de la Sablière - 16000 ANGOULÊME
Mme THOMAS	BRAJOT Eliane	EPS 34-38	Maitresse d'application E.N.	5 Allée de la Sablière - 16000 ANGOULÊME
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 57-65	Prof. agrégé d'histoire	1 rue Froide - 16000 ANGOULÊME
Mme de TURCKHEIM	HINE Françoise	Lycée 60-61	Conférencière Musée de la mode Paris	38 ^{ème} , rue Schnapper - 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque	20, rue D'-Meslier - 16300 BARBEZIEUX
Mme VENTHENAT	BOISSON Madeleine			19 av. Félix-Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger	31 rue Marcel-Jambon - 16300 BARBEZIEUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste	113 rue de Périgueux - 16000 ANGOULÊME
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 48-58	Représentant	4 rue de Basses Doutes - 16300 BARBEZIEUX
M. VIALLE	Jacques		Médecin	22 rue du Majoral-Fournier - 24750 CHAMPCEVINEL
M. VIAUD	Daniel	32-35	Prof. mathématiques	25 rue Auguste-Duclaud - 16500 CONFOLENS
Mme. VIGNERON	Lucette			31 rue du Poitou - 17137 NIEUL-SUR-MER
Mme VIGNERON	BONNIN Monique	50-52	Gérante agence postale	16120 GRAVES-SAINT-AMANT
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 43-49	Secrétaire mairie Caissière C.E.P.	Rue de l'Etang Vallier - 16480 BROSSAC

La mise à jour du présent annuaire a été arrêtée à la date du 20 février 1997.

Garage CHOLET – Concessionnaire



Avenue Vergne

16300 BARBEZIEUX

Tél. 05 45 78 11 66 **RENAULT** Fax 05 45 78 17 26



Gena'elle

PRÊT à PORTER FÉMININ

LINGERIE
ROBES de MARIÉES



Gena'B.

MODE ENFANTINE

CADEAUX
NAISSANCE

Geneviève SAVELON



3, rue St-Mathias - 29, rue Victor Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 02 56

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Électricité

J.D. BOUCHERIE

76, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 01 59
05 45 78 15 63



Les jeunes et le Crédit Agricole.



**Les avantages
de la Carte Mozaïc
+
Les bénéfices du
Livret Jeune Mozaïc**

Ça va faire des jaloux.

La carte Mozaïc et le Livret Jeune* Mozaïc du Crédit Agricole, c'est l'idéal pour gérer votre argent ! Une carte pour retirer de l'argent partout et à tout moment (1) et le Livret Jeune* des 12-25 ans qui rapporte 4,75 % net d'impôt sur le revenu. Parlez-en à vos parents et venez découvrir Mozaïc dans nos agences !

* Sous réserve de l'adoption des dispositions légales et réglementaires relatives à ce produit.



L'Imagination dans le Bon Sens